

RAPPORT
D'ACTIVITÉ

2021

2021

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ**

SOMMAIRE

01	Avant-Propos	4
02	Chiffres Clés	6
03	Programmation Artistique	8
	Présentation des expositions	8
	L'Art déconfiné, des confiné(e)s	8
	Dialogues. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles	10
	Salon d'automne	14
	Mon œil. Regards sur le point de vue	18
	Collection permanente du musée de la Viscose	22
	Hors les murs : Chile Carteles. Les murs parlent	26
	Commune, comme une ! des collages immédiats. Luc Quinton	27
	Première Co-Production	29
04	Programmation Culturelle	32
	Offre de médiation	32
	Dialogues. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles	33
	L'Art déconfiné, des confiné(e)s	34
	Salon d'automne	35
	Mon œil. Regards sur le point de vue	37
05	Offre Événementielle	40
	Les vernissages	40
	Les événements	43
06	Les Collections	49
	La conservation	49
	Les actions réalisées	55
07	Les Publics	58
08	La Communication	60
09	Presse et Médias	63
10	Création de l'identité visuelle du TRACé	68
11	La Vie et les Moyens de l'EPA	73

AVANT-PROPOS

Après 10 mois d'exercice au titre de sa première année de création, l'EPA LE TRACÉ s'est mis en place dans un contexte particulier qui reste propre à sa fondation.

Sans administration en interne et résultat de la fusion de deux équipes préexistantes, l'EPA Le TRACÉ a dû faire appel à plusieurs expertises externes afin d'être accompagné dans sa réalisation.

Structuration juridique et construction de ses orientations programmatiques ont été les maîtres mots de l'année 2021.

L'enquête initiale de terrain menée par la Direction à son arrivée a permis d'impulser plusieurs actions en lien avec les obligations de la régie autonome d'une part, et ses missions, d'autre part :

1. une reprise en main des trois équipements (état des lieux, inventaire du matériel et de l'outillage en présence, installation d'une connexion internet haut débit au musée Géo-Charles, d'un service en cloud, d'outils bureautiques répondant au partage de fichiers et à l'établissement d'une organisation nouvelle, rachat de matériel informatique permettant à l'équipe de gagner en opérabilité et en agilité) ;

2. une amorce de rattrapage de l'arriéré en matière de gestion patrimoniale des collections ;

3. l'assise d'une programmation transversale prenant en considération la spécificité des deux musées et du centre d'art jusque dans leurs espaces d'exposition (remise à jour des plans au sol et élévations des salles répondant aux normes requises en la matière) et le désir d'entrer de plain-pied en résonance avec la politique culturelle de la Ville : l'initiative d'une exposition dédiée au jeune public sur l'un des équipements une fois par an en constitue un exemple.

Si l'adaptabilité reste le mot d'ordre des équipements culturels depuis l'entrée en scène de la COVID-19, elle n'en aura que nourri davantage Le TRACÉ à son lancement. Au lendemain du dernier confinement, L'EPA est entré dans une recherche de partenariats artistiques. Il a ainsi coproduit le film *Extraits de Dialogues. Regards croisés sur l'exposition* considérant l'incertitude qui pesait sur l'ouverture de l'exposition éponyme en mai 2021 au musée Géo-Charles. De même, l'exposition *Mon Œil. Regards sur le point de vue* a été envisagée en coréalisation avec le Centre Pompidou Paris, à l'automne, au Centre du graphisme.

Le soutien à la création contemporaine s'est également appuyé sur ce qui est aujourd'hui l'un des axes de développement du TRACÉ : chaque projet d'exposition est le fruit de la collaboration d'un ou plusieurs scénographes avec un ou des commissaires.

À ce premier soutien, s'ajoute l'appel à sollicitation de graphistes professionnels pour la réalisation des supports de communication (affiche d'annonce, carton d'invitation, livret de salle, carte postale, etc.), permettant la diffusion d'une information pensée et construite en adéquation avec les exigences de l'activité « Graphisme ».

Voulu politiquement comme étant au cœur du projet scientifique et culturel en devenir, le Centre du graphisme a conservé sa dynamique en 2021 en imposant cet ancrage dans la création graphique aux deux autres équipements. Porteur de plusieurs expositions itinérantes (Chile carteles, Roland Garros), il a également été le lieu d'accueil de notre intervenante, Coralie Simmet, et de ses élèves tous les mardis à partir de la fin du 1^{er} trimestre 2021, dans le cadre de l'ensemble des séances de pratique artistique au titre du périscolaire.

La programmation du TRACÉ s'accompagne, par ailleurs, d'une volonté d'être ouvert aux acteurs du territoire.

Que ce soit en tant que relais d'événementiels déjà en place, comme le *Salon d'Automne* porté par l'association Reg'Arts et dont l'exposition a été montée au musée Géo-Charles du 19 septembre 2021 au 16 janvier 2022, ou encore comme Destination Été / Cap aux Parcs en juillet 2021, dans le parc du musée Géo-Charles.

Mais aussi plus simplement pour accueillir dans ses locaux des manifestations en lien direct avec les structures d'éducation artistique et culturelle soutenues par la commune. C'est ainsi qu'un atelier MANGA organisé par DECAP (Développement Culturel Arts et Poésies, Ville d'Echirolles) et l'APASE (Association Pour l'Action Sociale et Educative), à l'initiative des bibliothèques du territoire et de l'association Vie et Partage, s'est tenu l'après-midi du 3 juillet, au Centre du graphisme.

Au niveau du TRACÉ, l'inclusion territoriale s'est également faite tout au long de l'année en adéquation avec sa programmation par la sollicitation d'animateurs, de jeunes habitants et d'artistes issus du spectacle vivant :

■ des Belles Liseuses en passant par la Compagnie des 600 cibles au musée de la Viscose, en septembre, juillet et novembre 2021 ;

■ des élèves de la section théâtre de l'École Intercommunale de Musique Jean-Wiéner, à l'occasion d'un détournement de visite commentée au Centre du graphisme, en juillet 2021 ;

■ la danseuse en émergence, Maëlle Reymond de la Compagnie Infime Entaille, pour ses performances dans les salles du musée Géo-Charles, en mai 2021.

Alors que la fréquentation des équipements du TRACÉ a connu une augmentation progressive mais continue en 2021, avec un nombre de visiteurs quasi équivalent au Centre du graphisme et au musée Géo-Charles, avec des publics toujours plus nombreux au musée de la Viscose deux dimanches par mois, souhaitons que la montée en puissance qui doit accompagner 2022 (année de Biennale de Design Graphique) nous permette d'élargir encore les horizons du TRACÉ dans une diversité toujours plus grande de ses propositions.



Virginie Vignon, juillet 2021
©Oulom Souvannavong

Virginie VIGNON
Directrice-Conservatrice

CHIFFRES CLÉS

Le TRACé c'est :

3

équipements culturels : le Centre du graphisme, le musée Géo-Charles, le musée de la Viscose.

560 000 €

de budget pour l'année 2021.

4

financeurs publics : la Ville d'Échirolles, la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental de l'Isère, le Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes.

842

visiteurs - public scolaire.

9

agents publics permanents.

6

expositions temporaires en plus de la collection permanente du musée de la Viscose.

515

visiteurs sur l'exposition DIALOGUES. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles.

1 021

visiteurs sur l'exposition Salon d'automne.

1 696

visiteurs au Centre du graphisme.

1 536

visiteurs au musée Géo-Charles.

1 231

visiteurs sur l'exposition Mon Œil. Regards sur le point de vue.

465

visiteurs sur l'exposition L'art déconfiné, des confiné(e)s.

229

visiteurs au musée de la Viscose de juin à décembre 2021.

4 579

visiteurs sur l'ensemble des expositions.

1 118

visiteurs sur l'exposition Chile Carteles. Les murs parlent .

PROGRAMMATION ARTISTIQUE

Présentation des expositions.

Exposition : L'art déconfiné, des confiné(e)s - Au Centre du graphisme

Ouverture virtuelle sur le site internet du Centre du graphisme le 2 mars 2021 en raison de la pandémie de la Covid-19.

Reprise du projet par le TRACé et ouverture sur place du 30 mai au 15 août 2021 inclus, du mercredi au vendredi de 14h à 17h30 et le week-end de 14h à 18h.

La crise sanitaire mondiale que nous traversons modifie profondément nos conditions de vie, notre manière d'être, de faire, de penser et d'appréhender l'avenir. C'est dans ce contexte inédit qu'est née l'initiative du Centre du graphisme de lancer un appel à participation à la population, pendant la 1^{re} période de confinement du 16 mars au 11 mai 2020. Notre objectif était de permettre à tous de garder un lien avec la culture, d'aborder la situation de manière artistique, de favoriser un esprit critique qui conditionne une citoyenneté pleine et active. Mais aussi de se distraire, d'occuper son temps, de profiter de moments ludiques et créatifs.

solidarité, gratitude, prise de conscience, inquiétude. Elle pose également la question du rôle de chaque individu dans la société et met en avant les valeurs républicaines que sont la Liberté, l'Égalité et la Fraternité. Plus d'une centaine d'artistes à travers le monde, professionnel-les ou amateur-es ont participé. Environ 455 réalisations nous sont parvenues.

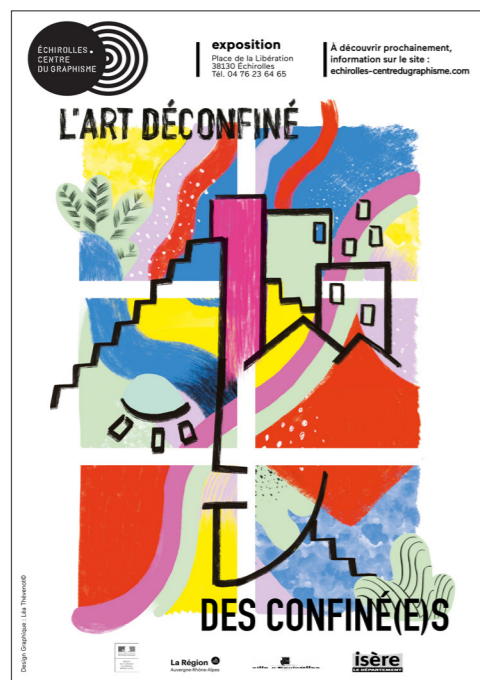


Centre du graphisme

Des créations, où chacun-e a pu s'exprimer librement en choisissant un angle de vue personnel qu'il soit politique, économique, social, culturel, humanitaire, en utilisant les techniques de son choix - dessin, peinture, photographie, collage, gravure, numérique - avec le seul matériel à sa disposition.

Les œuvres présentées sont le fruit de leurs réflexions et de leurs pensées.

Humoristique, sarcastique, poétique, l'exposition n'est pas seulement le reflet d'un ressenti individuel mais s'ouvre sur l'histoire collective des hommes. Elle est la trace, l'empreinte artistique, le témoignage d'une situation qui échappe. Elle questionne sur notre monde pour demain. Sera-t-il meilleur ? C'est l'espoir que nous portons.

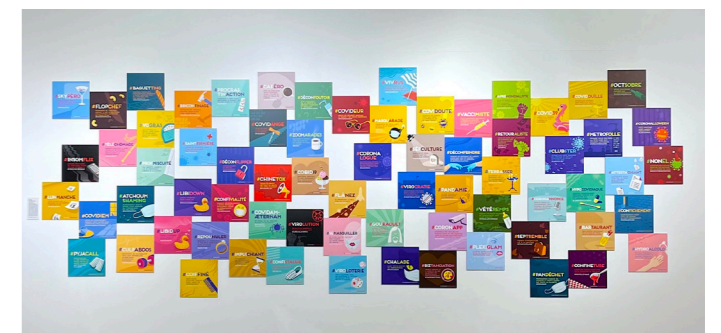


Léa Thévenot

L'exposition participative, riche et variée, explore l'intime du parcours individuel de chacun : souvenirs d'événements passés, messages d'espoir et de



Centre du graphisme



Exposition : DIALOGUES. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles Au musée Géo-Charles

Ouverture du 19 mai au 29 août 2021 inclus, du mercredi
au vendredi de 14h à 17h30 et le week-end de 14h à 18h.

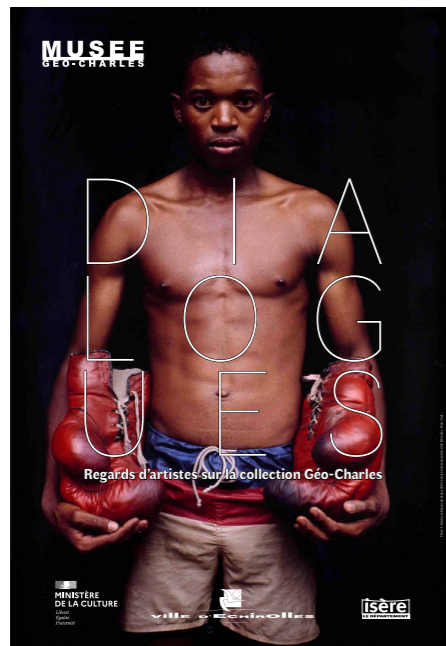


Photo : Philippe Bordas, *Le Boxeur du Kenya*, 1991
Acquisition du Musée Géo-Charles
*Service communication, Ville
Échirolles, mars 2021



Prise de vue de l'exposition
*Le TRACé

C'est au sein du tout nouveau TRACé, équipement public créé le 1^{er} mars 2021, regroupant le Centre du graphisme et les deux musées, Géo-Charles et Viscose, que j'ai le plaisir d'accueillir l'exposition « Dialogues – Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles ».

Si la continuité de nos politiques culturelles dans le champ des arts visuels est poursuivie, celle-ci s'inscrit dorénavant dans une vision intégrée, mutualisée et optimisée du point de vue de nos personnels, de nos compétences et de nos moyens, pour mieux nous projeter dans les années futures.

Cette nouvelle exposition était attendue après deux années de travail sur le vaste chantier de la collection Géo-Charles. Parmi celle-ci, des œuvres issues des donations ou des acquisitions plus récentes ont été choisies par des artistes connus ou moins connus, dont de nombreux jeunes très talentueux ; ils-elles les présentent ici avec leurs propres créations et nous invitent à cheminer dans leurs dialogues, faits de reconnaissance, de mots, de matière, de lumière et de sons.

À l'entrecroisement de l'intime et des chaos du monde, nous sommes invité-es sans cesse à faire du lien et à découvrir qu'au cœur de ces histoires se trouvent un peu les nôtres.

Renzo SULLI, Maire d'Échirolles

Dans cette année si particulière pour nos établissements artistiques et culturels, l'école supérieure d'art et design de Grenoble et Valence se réjouit du beau partenariat qui a malgré tout réussi à se construire avec le musée Géo-Charles, dans le cadre de l'organisation de l'exposition « Dialogues – Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles ». Ce partenariat, que nous espérons durable et fructueux, s'est incarné pour cette édition dans une exposition portée par deux étudiantes de l'ÉSAD, Marie Rivat et Chloé Amato, qui ont travaillé en étroite collaboration avec l'équipe du musée, les œuvres de la collection, les artistes invités et leurs camarades.

Voir ce projet aboutir nous procure la joie de découvrir la jeune création issue de l'école dialoguer avec des œuvres et des artistes confirmés, dans un lieu chargé d'histoire et de sens, et d'offrir au public la perception sensible des liens qui unissent les générations, au travers d'expressions plastiques parfois fort différentes.

Nous remercions la ville d'Échirolles pour cette invitation et l'occasion donnée à nos étudiants et étudiantes de se présenter professionnellement au public pour la première fois.

Amel NAFTI, Directrice de l'ÉSAD Grenoble-Valence

Le musée Géo-Charles s'inscrit depuis de longues années dans un partenariat avec la RÉPAC La Rampe-La Ponatière, autour de propositions chorégraphiques.

J'ai donc proposé à Maëlle Reymond, chorégraphe en résidence de répondre à l'invitation du musée de participer à l'exposition « Dialogues ».

Le travail corporel de Maëlle a une dimension plastique revendiquée. Elle crée avec son corps des sculptures étonnantes, tour à tour végétales et animales. Nul doute que sa performance au musée créera des synergies avec les œuvres présentées.

Joséfa GALLARDO, Directrice de la RÉPAC La Rampe-La Ponatière

Faire converser des œuvres entre elles, c'est là le propre d'une exposition. Celle qui vous est présentée aujourd'hui prend la forme d'une addition de dialogues entre la collection du musée Géo-Charles dans toute leur envergure et le travail d'artistes en exercice. Ces derniers ont été invités à visiter les réserves afin de sélectionner des pièces qui résonnent en eux, avec ce qu'ils font et ce qu'ils nous présentent – et en proposer une mise en espace. Des liens aussi bien formels que thématiques, sensibles que conceptuels, se tissent au sein de chaque dialogue et d'un dialogue à l'autre, d'un étage à l'autre.

Au premier étage, quatre artistes contemporains – Jean-Marc Rochette, Pierre Canaguier, Julien Beneyton et BLUX –, ont porté leur regard sur les acquisitions de ces quarante dernières années ainsi que sur la donation Géo-Charles.

Maëlle Reymond, danseuse et chorégraphe, envisage l'exposition comme un tout avec lequel elle dialoguera par les gestes, par le corps en mouvement, lors de performances. Au rez-de-chaussée sont présentés des travaux d'étudiantes et de jeunes artistes dans le cadre d'un partenariat mis en place avec l'école supérieure d'art et design Grenoble-Valence. Des étudiantes, des personnes récemment diplômées et une professeure se sont penchées sur la collection Géo-Charles et plus particulièrement sur le fonds Sport-Culture.

Ainsi cette conversation à 30 voix est-elle le fil rouge de l'exposition « Dialogues – Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles », fruit d'un travail mené collectivement entre les artistes et l'équipe du musée.

Pierre DELVA, Directeur des Affaires culturelles, co-commissaire

Présentation de quelques œuvres - artistes invités et artistes de la collection Géo-Charles



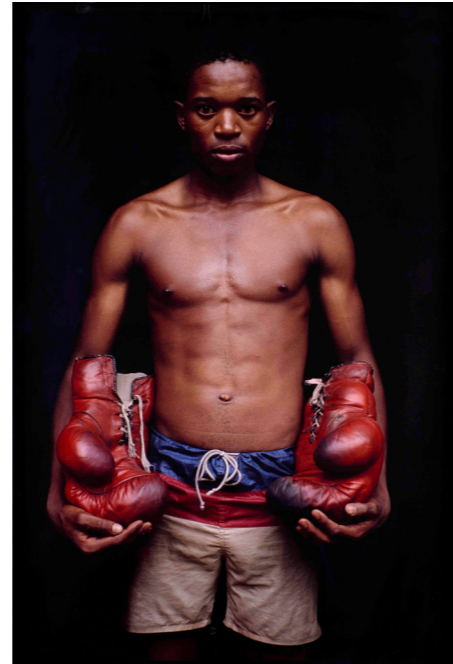
Julien BENEYTON, THE B.A.G., 2012
Collection de l'artiste, *Adagp, Paris, 2021



Jean-Marc ROCHETTE, Les crêtes, 2010
Acquisition du musée Géo-Charles



Léopold SURVAGE, Collioure, 1926
Acquisition du musée Géo-Charles



Philippe BORDAS, Boxeur du Kenya, 1991
Acquisition du musée Géo-Charles



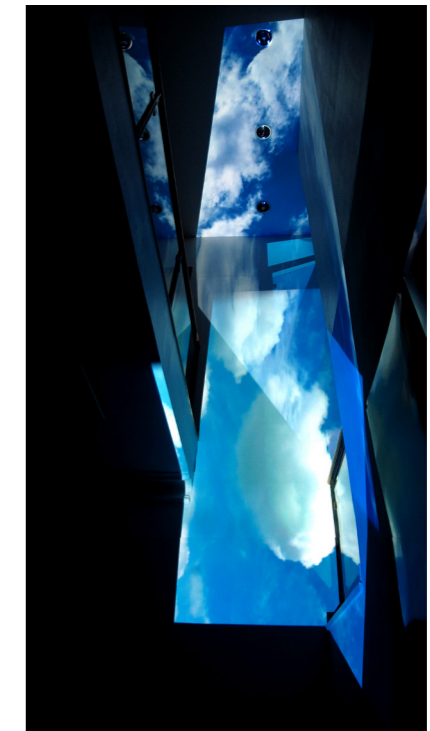
Jean-Christophe NORMAN, Buenos Aires, 2011
Acquisition du musée Géo-Charles



Pierre CANAGUIER, Gare de Brunnen, Suisse, 2013
Collection de l'artiste



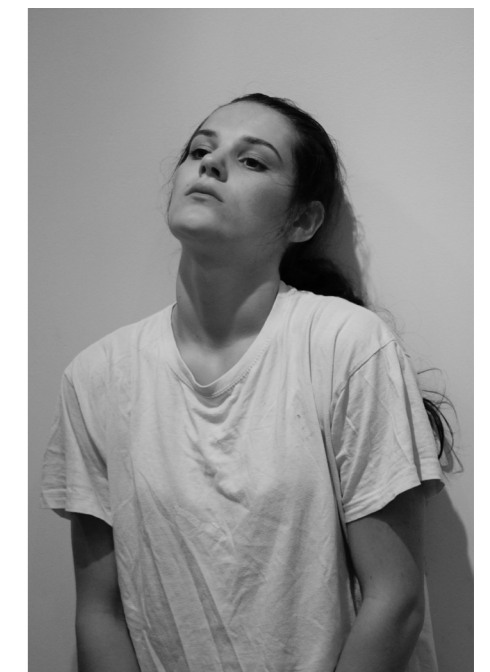
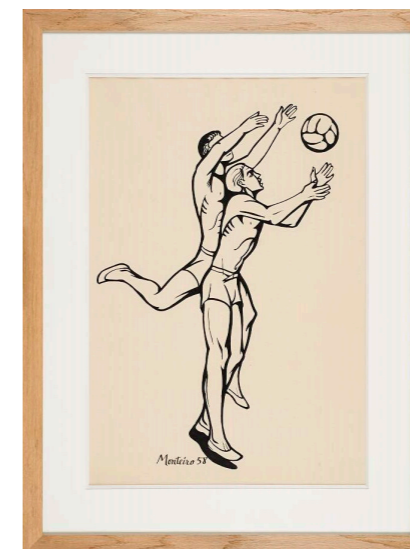
Otto FREUNDLICH, Composition, 1938
Acquisition musée Géo-Charles



BLUX, À ciel ouvert - extrait de la série, 2020
Collection de l'artiste

Artiste de la collection Géo-Charles et artiste diplômée de l'ESAD en 2019

Vicento do Rego MONTEIRO,
Les joueurs de balle, 1958
Collection musée Géo-Charles



Margaux BESCOND, L'instant d'après, 2017-2020
Collection de l'artiste

Exposition : Salon d'Automne - Au musée Géo-Charles

Ouverture du 19 septembre 2021 au 16 janvier 2022 inclus, du mercredi au vendredi de 14h à 17h30 et le week-end de 14h à 18h.



©Studio Kaliko, 2021



©Le TRACé, 2021

Le TRACé ouvre ses portes à l'association Reg'Arts pour l'édition 2021 du Salon d'automne. Une exposition qui présente les travaux d'une vingtaine d'artistes amateurs, principalement échirollois. C'est sous le signe de l'éclectisme que le public découvre l'éventail des productions réalisées : sculptures, peintures, dessins, photographies ou encore art digital se côtoient dans l'espace privilégié du musée Géo-Charles.

Le premier Salon d'automne a vu le jour il y a plus d'un siècle (1905), dans le but d'offrir l'occasion à de jeunes artistes de montrer leurs œuvres et faire découvrir l'impressionnisme à un public populaire. De fait, et au vu du foisonnement des techniques picturales

présentées alors, cet événement se singularise par sa pluridisciplinarité. Aujourd'hui, c'est dans le même esprit que l'exposition a été conçue : encourager et développer les pratiques artistiques dans toutes leurs représentations.

C'est dans ce contexte que le public est invité à parcourir une exposition placée sous le signe de la diversité, tant à travers les techniques employées, qu'à travers les sujets explorés par l'ensemble des artistes. Au gré d'un parcours jalonné de thématiques diverses telles que la couleur, la femme, le portrait, la construction, la nature ou bien l'abstraction.

L'association Reg'Arts

La ville d'Échirolles et le Centre du graphisme ont soutenu, depuis de nombreuses années, la création artistique. Dès 2006, le Festival des Arts Visuels est organisé permettant aux artistes amateurs d'exposer leurs œuvres dans diverses structures publiques et privées de la Ville. L'idée de créer une association s'impose à ce collectif d'artistes et c'est en 2008 que Reg'Arts voit le jour avec la volonté de s'inscrire dans la vie échirolloise et de participer activement aux événements proposés par la ville tels Tempo libre, grande fête populaire, ou le Forum des associations, organisé chaque année en septembre.

À la fois collectif et association culturelle, Reg'Arts est ouvert à toutes et tous. Son projet est de favoriser la rencontre et l'expression artistique dans sa diversité ; partager entre et avec les artistes, sans oublier la volonté commune de présenter leur travail au plus grand nombre.



Portraits des artistes de Reg'Arts
©Le TRACé, 2021

Présentation des six thèmes abordés

1. Couleur

Réalisées par deux artistes différents, les œuvres présentées dans cet espace montrent d'étonnantes similitudes. Visuelles, chromatiques mais aussi conceptuelles. Chacun propose à sa manière et selon sa propre vision, une mise en lumière de deux univers habituellement invisibles. Ce sont deux sujets différents qui nous sont donnés à voir : d'un côté un sujet lourd et de l'autre, un sujet plus léger mais tous deux traités de manière très lumineuse. Microbiote et écosystème marin se révèlent au gré d'une véritable explosion de couleurs.



Philip Marchal, Guerre des microbes, 2013
Collection de l'auteur - Crédit photo : Studio Kaliko



Simone Grassaud, Femmes branches 2, 2020
Collection de l'auteur
Crédit photo : Studio Kaliko

2. Regard sur la femme

Dans un espace semi-fermé agissant tel un cocon, les œuvres exposées montrent la variété d'interprétations artistiques d'un sujet classique dans toute l'Histoire de l'art, mais pour autant inépuisable : la femme. Allégorie de la nature et de la vie, divinité, figure ethnique ou encore martyre à l'esthétique gothique : c'est une réelle immersion à travers l'image féminine dans sa complexité culturelle.

3. Portraits

Les portraits dessinés de chacun des artistes présents dans l'exposition, préparent un espace dans lequel est évoquée la représentation de la figure humaine, sous des formes et expressions variées. Le visiteur est lui-même invité à réaliser portraits ou auto-portraits grâce aux dispositifs installés dans cette salle, bien inspiré par une constellation de portraits provenant de la collection Géo-Charles, qui vient compléter cette thématique présente dans de nombreux domaines artistiques.



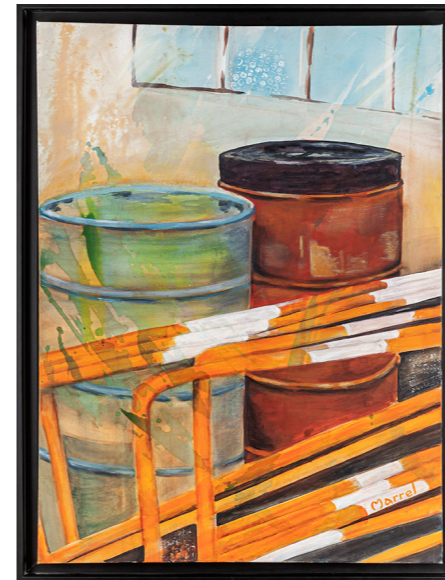
Bernard Fege, Black and..., 2020
Collection de l'auteur
Crédit photo : Studio Kaliko

4. Nature

De longs rondins de bois, éléments provenant directement de la forêt, accueillent le visiteur dans cet espace. Par leur présence, ils étayent symboliquement les œuvres évoquant le paysage mais aussi le végétal. En parallèle, sont mises en résonance des œuvres portant sur le rapport de l'Homme à l'aliment, vital pour lui et élément naturel par définition. Chaque artiste propose ici une perception personnelle de ce thème classique qu'est la Nature. Oscillant entre tradition et modernité, les techniques de représentations font la part belle à des thèmes aussi familiers que le paysage et la nature morte.



Christian Bouvier, No hell below, 2017
Collection de l'auteur
Crédit photo : Studio Kaliko



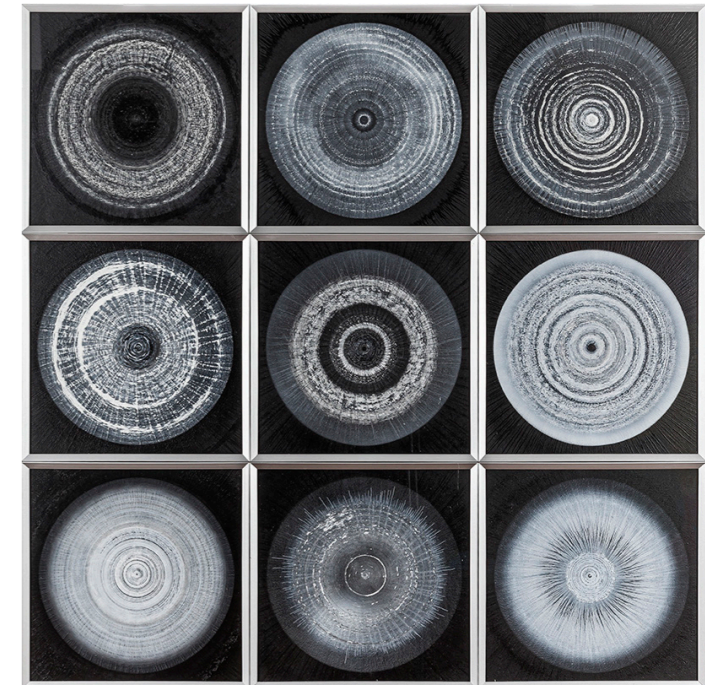
Marrell, Bidons abandonnés, 2016
Collection de l'auteur
Crédit photo : Studio Kaliko

5. Construction

Dans une ambiance de chantier, les œuvres sont présentées selon un agencement lié au bâti, au domaine de la construction humaine. Perspectives et élévations entretiennent un lien manifeste ; le travail de l'architecte renvoyant au dessin des lignes de fuites sur le mur, rayonne à partir des représentations de paysages urbains. S'y mêle la douceur des villages de Provence, dont les plans rabattus et la perspective suggérée, complète un puissant hommage au patrimoine industriel dauphinois et ses usines tombées en déshérence.

6. Abstraction

Une toile aux dimensions monumentales accueille le visiteur dans cette dernière salle, comme pour signifier la présence de l'Artiste au sens large et l'impulsion créative qui l'anime. En référence à des mouvements artistiques importants, tels l'art cinétique ou l'expressionnisme abstrait, les œuvres de quatre artistes, aux démarches plastiques singulières, mettent en avant le rythme des formes à travers des recherches diverses et originales. Les outils du peintre sont mis à l'honneur dans cet espace : matière picturale et feutres, pinceaux, couteaux ou autres instruments, tous maniés par l'artiste comme un prolongement de leur perception du monde.



Boris Algoud, Balles neuves, 2021
Collection de l'auteur
Crédit photo : Studio Kaliko

Exposition : Mon Œil. Regards sur le point de vue - Au Centre du graphisme

Ouverture du 19 septembre 2021 au 30 janvier 2022
inclus, du mercredi au vendredi de 14h à 17h30 et le
week-end de 14h à 18h.



©AéaLe Séraudie

Conçue par le Centre Pompidou, Mon Œil est une exposition-atelier destinée aux enfants entre 5 et 12 ans, mêlant installations et films d'animation. Elle s'inspire du personnage principal de la web-série qui accompagne le visiteur dans sa découverte de l'art contemporain.

Ce sont ici plus particulièrement cinq graphistes et illustrateurs, Vincent Broquaire, Paul Cox, Raphaël Garnier, Stéphane Kiehl et Pierre Vanni, qui invitent le jeune visiteur à investir des ateliers lui permettant de se familiariser avec la notion de point de vue (rapport d'échelle, le haut, le bas, superposition, surface, volume, etc.).

La notion de point de vue peut désigner un endroit d'où l'on regarde quelque chose ou quelqu'un. C'est également une façon de voir les choses, une opinion personnelle.

Comment un pas de côté, un miroir déformant, un changement de position peut modifier la perception de ce qui est regardé ?

Pour « voir autrement » il faut se déplacer, toucher, expérimenter, ou décomposer pour mieux reconstruire, imaginer et inventer à son tour !

Les visiteurs sont amenés à élaborer leur propre point de vue en jouant avec le visible pour nourrir l'imaginaire et métamorphoser le réel.



©Centre Pompidou, Paris

Envisagée comme un rendez-vous régulier, cette exposition inaugure le parcours jeunesse que le TRACé souhaite proposer à ses jeunes visiteurs une fois par an, sur au moins l'un de ses équipements.



©Centre Pompidou, Paris

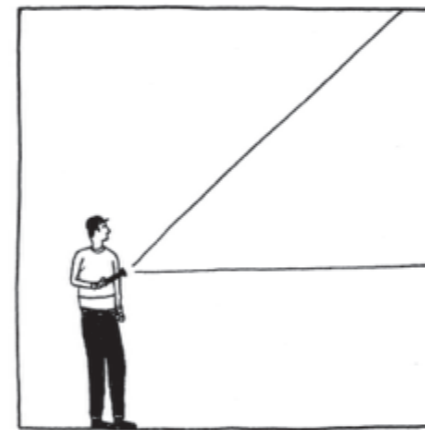


©Le TRACé

Présentation des cinq artistes - graphistes ou illustrateurs

Vincent Broquaire

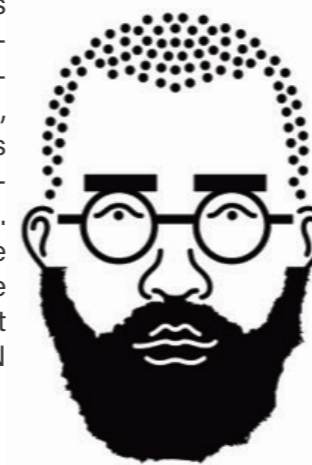
L'œuvre dessinée de Vincent Broquaire formule des rapports entre la nature et les nouvelles technologies, au centre desquels l'Homme s'impose comme le grand décideur et le grand manipulateur. Il fait du paysage, terrestre ou extraterrestre, un décor perfectible en fabrication constante. L'Homme, armé de ses appareils, module, déplace, amplifie, maintient, dévoile, augmente ou supprime chaque élément de son propre décor. Avec un regard à la fois conscient et décalé, Vincent Broquaire manipule l'espace de plus en plus réduit entre le réel et la (science) fiction.



©Centre Pompidou, Paris

Raphaël Garnier

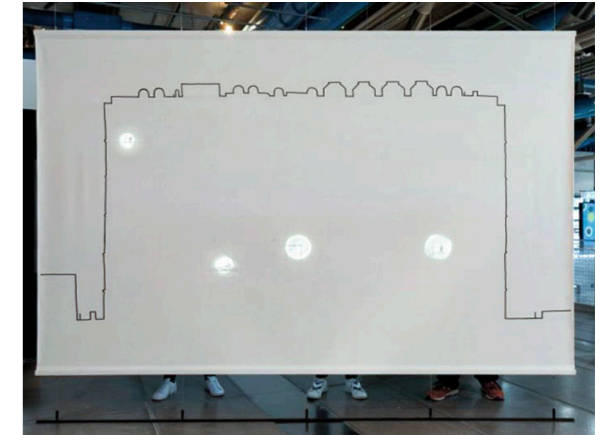
Investissant des domaines variés comme le graphisme, l'illustration, le design textile ou la sculpture, Raphaël Garnier est dans une démarche de bricolage des codes visuels. Il repousse les limites de l'image. Ses créations se nouent et se dupliquent comme une sorte d'ADN plastique.



©Centre Pompidou, Paris

Architectomies. L'anatomie des musées.

L'installation propose un voyage à l'intérieur du bâtiment, montre ce que l'on ne devrait pas voir habituellement et questionne notre perception, celle de l'enfant, son point de vue.



©Centre Pompidou, Paris

Art'chéologie

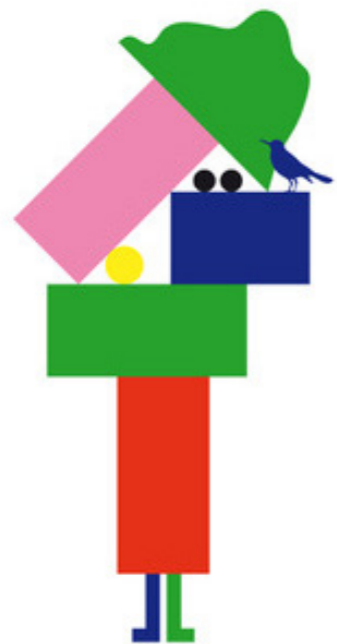
Les visiteurs découvrent un paysage étrange, de formes à explorer comme s'il évoluait dans un épisode d'Art'Bracadabra. Le papier peint est parsemé de dessins gravés.

L'atelier consiste à trouver ces dessins et à réaliser une empreinte à l'aide d'une mine de plomb frottée sur une feuille. L'enfant peut ainsi réaliser des compositions en superposant et répétant les empreintes et se lancer dans une véritable chasse aux trésors.

L'objectif est de faire découvrir aux visiteurs des « traces » qui ne sont pas visibles.

©Le TRACé





©Centre Pompidou, Paris

Stéphane Kiehl

Abondance de détails, truculence des motifs, références multiples, des classiques aux grandes figures de l'art contemporain. Son travail graphique s'enrichit de ses différents travaux pour répondre au mieux à des problématiques futures, professionnelles ou personnelles.

La Colline

Partant de la forme de l'œil, l'enfant peut s'essayer au jeu de l'interprétation graphique d'une forme simple.

Sous forme d'une dictée de signes en images, intégrée à l'œuvre (diffusée sur un écran), l'enfant, muni d'une feuille sur laquelle le cercle est imprimé, investit la forme basique première du cercle noir et du cercle blanc pour lui donner un sens nouveau, poétique, drôle ou étrange. Dans la dictée de signes, il n'y a pas de règles, l'idée est de se donner des contraintes.

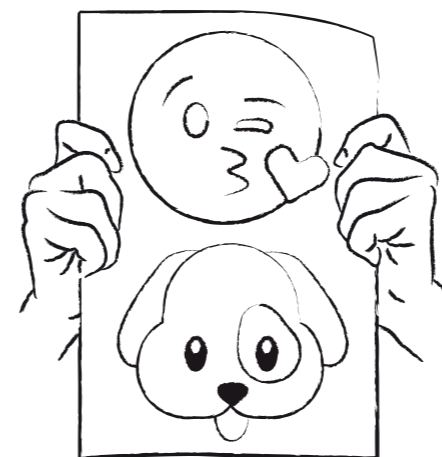


©Le TRACé

Sens dessus dessous !

Illusion et réalité se côtoient et se confondent. Le visiteur choisit sa position, il devient à la fois acteur et spectateur de cette installation. Le miroir sphérique renvoie l'image délirante d'un monde tantôt étriqué tantôt étiré.

Placé à deux endroits opposés du ballon, le chien héros de la série Assis ? n'est pas toujours facile à situer ; dedans ou dessus.



©Centre Pompidou, Paris

Pierre Vanni

Son travail pluridisciplinaire lui permet d'aborder différents champs de la création graphique, souvent en lien avec les musiques actuelles. Son univers protéiforme s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux plus jeunes.

Pièces

Une installation constituée de modules autoportants sur roulettes que le public peut déplacer. Ce labyrinthe mobile propose une expérience ludique du cadrage et du point de vue en le complexifiant, au moyen de parois réfléchissantes, de parois transparentes et/ou colorées, certaines pivotantes, etc.



©Centre Pompidou, Paris



Paul Cox

Son activité principale est la peinture, et ce qu'il préfère peindre sont des paysages, où il s'intéresse à la superposition des plans.

Il réalise aussi des livres d'images, des affiches, surtout pour le théâtre, et des décors et des costumes pour des ballets ou des opéras.

©Centre Pompidou, Paris

Exposition : Collection permanente du musée de la Viscose

Ouverture du 6 juin au 1^{er} août 2021 inclus, le 1^{er} dimanche du mois de 14h à 18h et du 19 septembre 2021 au 30 janvier 2022 inclus, le 1^{er} et le 3^e dimanche du mois de 14h à 18h, exception faite pour le mois de janvier avec une ouverture les dimanches 9 et 30.



©Musée de la Viscose

Installé sur le site industriel, entre les terrains de l'ancienne usine et la cité qui abritait ses ouvriers, le musée de la Viscose revient sur l'invention de la soie artificielle et son procédé de fabrication. Le visiteur découvre également le travail dans l'usine, la vie des ouvriers dans la cité et l'histoire de l'usine qui de 1927 à 1989 a accueilli des hommes et des femmes de plus de cinquante nationalités.

Les collections du musée comptent 3 000 objets dont une sélection retrace l'histoire de la viscose à

Grenoble, avec en particulier : des objets de l'atelier du Comte Hilaire de Chardonnet au château du Vernay, inventeur de la soie artificielle, évoquant la genèse de cette invention et un certain nombre de machines conservées utilisées auparavant pour la fabrication de la viscose.

Le parcours de visite du musée a été repensé et restructuré au cours de l'année 2021 afin d'améliorer l'expérience des visiteurs.



Le comte Hilaire de Chardonnet (1839-1924),
Inventeur du procédé de soie artificielle
Collection Musée de la Viscose

L'histoire du musée de la Viscose...



©Musée de la Viscose

1927. La Société Nationale de la Viscose ouvre ses portes. Échirolles est alors une commune rurale de 800 habitants.

La direction va recruter à l'étranger une grande partie du personnel. Plus de cinquante nationalités cohabitent dans la cité de la Viscose. Partenaires de tous les jours, ces travailleurs affrontent les rudes conditions de l'usine et se retrouvent le dimanche autour des stades. La maison du directeur est l'actuel musée Géo-Charles à Échirolles. L'usine fonctionne sur le modèle paternaliste.

1989. Le 2 mars très exactement, l'ultime fil de viscose sort des métiers de l'usine de Grenoble. C'est la dernière filature de soie artificielle dans la région Rhône-Alpes, berceau de cette invention à la fin du XIX^e siècle.

La cheminée de la chaufferie, symbole de l'usine est détruite en **1991**.

Dès sa fermeture, un ancien employé pense à la sauvegarde de cette mémoire ouvrière par la création d'un musée qui se réalise avec la collaboration de la Ville d'Échirolles, de Rhône-Poulenc Textile, du Musée dauphinois et des viscosiers. Il est inauguré en juillet **1992**.

Présentation d'objets et machines exposés dans le musée

La matière première : la pâte de bois

Importées des pays scandinaves et du Nord canadien, les feuilles de pâte de bois arrivent par train sous forme de balles de 200 kg.



©Le TRACé



©Le TRACé

La gaufreuse

Elle sert à perforer les feuilles de pâte de bois pour une meilleure pénétration de la soude caustique.

Le chariot (à droite)

Il sert au transport et au pesage des feuilles de pâte de bois après leur passage dans la soude.

La broyeuse-déchiqueteuse (à gauche)

12 déchiqueteuses sont disposées de chaque côté de l'atelier.

Les feuilles sont déchiquetées par des couteaux en forme de S et aux arêtes dentées. Il en ressort un mélange floconneux appelé alcali cellulose.



©Le TRACé



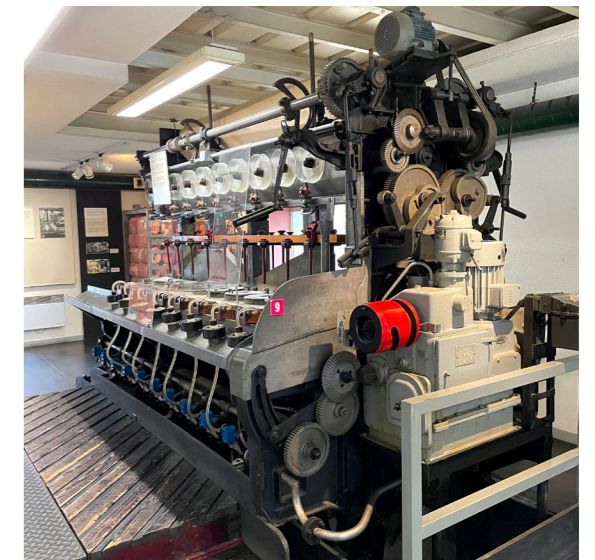
©Le TRACé

Couloir de l'énergie

À ce stade, la viscosité doit être en perpétuel mouvement et maintenue à température constante. Une gigantesque centrale thermique produit de l'énergie à toute l'usine qui tourne à feu continu. Le compresseur Quiri produit le froid nécessaire à la régulation des températures. Un enchevêtrement de canalisations transporte la viscosité, la vapeur, l'eau, la soude, l'acide. Le tableau électrique permet de piloter les convecteurs qui transforment le courant alternatif de 50 à 100 hertz afin de faire tourner les pots de filature à 6000 tours/mn.

La filature : « le cœur de l'usine »

128 métiers à filer où s'effectue la 3^e opération chimique, la coagulation de la viscosité liquide dans de l'acide sulfurique. Le fil descend par l'entonnoir dans le pot de filature qui tourne à 6000 tours/minute. La force centrifuge plaque le fil contre les parois de la turbine et il se forme un enroulement homogène appelé « gâteau ».



©Le TRACé



Bobinoir

Il assure aux enroulements une présentation fiable et pratique pour la commercialisation. Un cône est constitué de trois corps ou trois gâteaux en moyenne, soit 3 kg.

©Le TRACé

**Exposition hors les murs : Chile Carteles. Les murs parlent
À l'espace Aragon de Villard-Bonnot**

Ouverture du vendredi 17 décembre 2021 au dimanche 23 janvier 2022 inclus, du lundi au vendredi de 16h30 à 20h et le week-end de 14h à 21h.



*Espace Aragon, Villard-Bonnot, 2021

La campagne pour le référendum pour ou contre le maintien de la constitution chilienne adoptée sous la dictature de Pinochet a été l'élément déclencheur d'un mouvement social sans précédent démarré à Santiago du Chili fin 2019.

L'explosion graphique et créative qui en découle accompagne cette explosion sociale. Affiches, peintures murales, collages, graffitis, d'auteurs souvent anonymes, s'emparent des murs et témoignent de la violence des affrontements dans l'espace public.

Les photographes Juan Francisco Rojas Henríquez et Ellen Margot Rojas Fritz en ont sauvegardé les traces.

Dans le cadre de l'exposition, cinq ateliers « Arpilleras » et la présentation du film « Monica y el Ronco » ont été proposés.

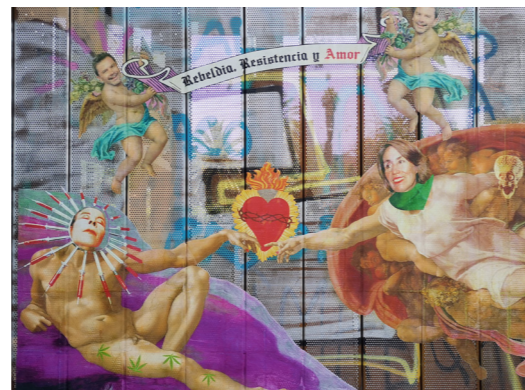
Présentation d'une sélection d'affiches de l'exposition



Marco AVALOS
Patrona de las barricadas, 2020
*Juan Francisco Rojas Henríquez_Ellen Margot Rojas Fritz



Loreto GÓNGORA ACUÑA
¡EL violador eres tú!, 2019
*Juan Francisco Rojas Henríquez_Ellen Margot Rojas Fritz



Francisca PARADA BURGOS
RebelDía, Resistencia y Amor, 2019
*Juan Francisco Rojas Henríquez_Ellen Margot Rojas Fritz

**Exposition Commune, comme une ! des collages immédiats.
Luc Quinton - Avec la participation du TRACé - À l'Atrium de l'Hôtel de Ville d'Échirolles**

Ouverture du 26 avril au 26 mai 2021 inclus.



En cette année du 150^e anniversaire de la Commune de Paris, le Collectif pour faire vivre la Commune de Paris en Isère a initié l'exposition *Commune, comme une !* avec le plasticien colleur d'histoires, Luc Quinton. Cette exposition créée pour l'occasion, entre dans le programme de plusieurs manifestations organisées tout au long de l'année 2021.

Cette évocation de la Commune de Paris n'est pas celle d'un expert ou d'un historien mais bien celle d'un artiste, pour dire simplement son émotion au regard de cette page importante de notre histoire qui se prolonge aujourd'hui encore. Comme des instantanés de vie, d'espoir et d'horreur.

Depuis le soulèvement du peuple parisien contre la misère aggravée par le siège de l'occupant prussien, la résistance face à l'allégeance du pouvoir en place, l'installation de la Commune de Paris, sociale et démocratique, la séparation de l'église et de l'État et l'instauration de l'école publique et laïque notamment, jusqu'à l'écrasement de cette expérience populaire dans la haine et dans

le sang orchestré par Adolphe Thiers, puis l'exil et le baignage pour les communardes et les communards. Un témoignage artistique composé de collages réalisés à partir d'images d'époque sur fond de papier fabriqué par l'artiste.

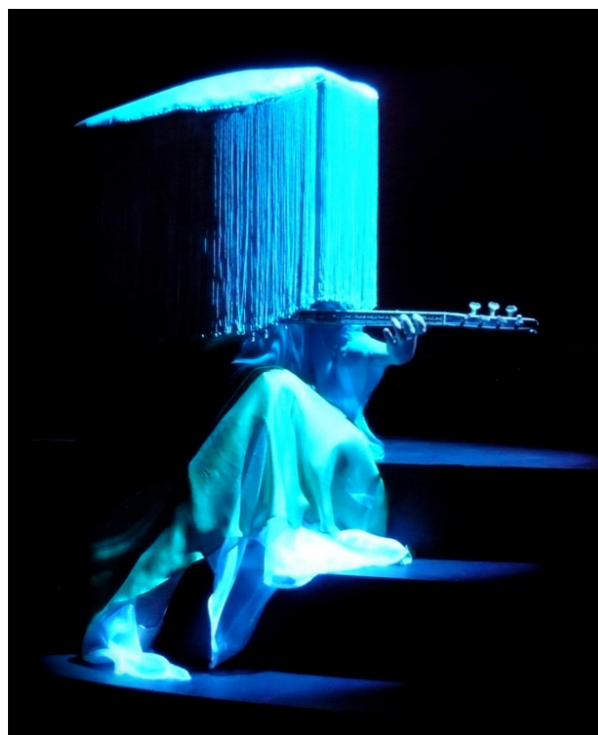
Des collages pour raconter ce que fut la Commune de Paris de 1871 dans une évocation en 36 séquences des 72 jours que dura cet extraordinaire événement qui a vu la proclamation d'autres Communes en province, chaque fois très rapidement réprimées et écrasées dans le sang par l'armée. Plus près de nous, sans aller jusqu'à la proclamation d'une Commune à Grenoble, la ville a été le théâtre de plusieurs manifestations de soutien, notamment animées par le jeune avocat Félix Poulat, plus tard devenu maire de la capitale des Alpes.

L'exposition donne également à voir une sélection de fac-similés d'affiches de la Commune de Paris issues du fonds de La Contemporaine.

Commune, comme une ! est alors l'occasion de se replonger dans notre histoire à la lumière de notre actualité récente.

Biographie de Martial Barrault

Directeur de la photographie, concepteur lumière et peintre, Martial BARRAULT débute sa carrière aux côtés d'Allen Guilford avant de s'imposer à son tour sur les reportages de guerre et les fictions documentaires du réalisateur néo-zélandais Stanley Harper.



WEDDING DUBAÏ, mise en scène de Philippe Riot - Production JBM, 2012

Un parcours inédit l'amène à traverser les univers les plus variés, tels le long métrage, le documentaire, le clip, le téléfilm, l'opéra, le théâtre, la musique, la danse, le cirque, le show aquatique, le théâtre optique, l'événementiel et la lumière architecturale.

Présentation de BUSTER Films

BUSTER FILM est une société de production audiovisuelle qui se conçoit comme un atelier de création artistique, en ce sens qu'elle opère en priorité la convergence des forces nécessaires à l'aboutissement de chaque projet dans son identité et dans son originalité.



Chronodessins et poussières de Linda SANCHEZ, 2014

Au service de la communication audiovisuelle, BUSTER FILMS diffuse à la fois son expérience, un attrait évident des nouvelles technologies et la proposition d'un matériel de pointe, performant, moderne, maîtrisé et totalement au service des créateurs et de leurs demandes.

Production nomade, BUSTER FILMS, participe aussi à un monde en constante mutation et opère sur tous les terrains de la diversité.

Dans un souci permanent de préservation et de respect de l'environnement BUSTER FILMS choisit toujours d'installer ses bases logistiques au plus près de ses lieux d'action afin de réduire son empreinte carbone au maximum.



Always Brando, long-métrage de Ridha Behi, 2012



TRAPEZE, Production du Cirque d'Hiver Bouglione, 2002

À l'heure des moyens technologiques les plus performants (serveurs, internet, etc.), tels les peuples nomades, soucieux de préserver l'équilibre du monde qui les accueille, BUSTER FILMS loue des locaux de proximité et installe systématiquement ses équipes de tournage et ses équipements de postproduction le plus près possible de ses théâtres d'opération, réduisant ainsi d'inutiles allers et retours entre les différentes phases.

Extraits de DIALOGUES Regards croisés sur l'exposition



Le tournage a eu lieu entre le 13 et le 15 mai 2021

Durée : 14 minutes.

Scénario par Martial Barrault, Virginie Vignon, Isabelle Claperon, médiatrice culturelle au TRACé

Réalisation : Martial et Jérémy Barrault

Musique : Missak

Autorisation de filmer et cession des droits des artistes à titre gracieux pour réaliser cette captation.

Le film est visible via la chaîne YouTube du TRACé :

https://www.youtube.com/watch?v=PnXPnbtw_k

PROGRAMMATION CULTURELLE

Offre de médiation. Tout public

En période d'expositions, le Centre du graphisme et le musée Géo-Charles ont été ouverts au public du mercredi au vendredi de 14h à 17h30 et le week-end de 14h à 18h.

Le musée de la Viscose a quant à lui été ouvert aux visiteurs du 6 juin au 1^{er} août 2021 inclus, le 1^{er} dimanche du mois de 14h à 18h et du 19 septembre 2021 au 30 janvier 2022, le 1^{er} et le 3^e dimanche du mois de 14h à 18h, exception faite pour le mois de janvier avec une ouverture les dimanches 9 et 30.

L'entrée à l'ensemble des expositions du TRACé est libre et gratuite. La proposition de médiation pour le tout public comprenait des visites commentées de chaque exposition, soit sur les créneaux définis par le TRACé et prévus à cet effet ou sur inscription pour les groupes de minimum cinq personnes. En plus des visites proposées au public, des outils de médiation et activités ont été mis en place sur les expositions.

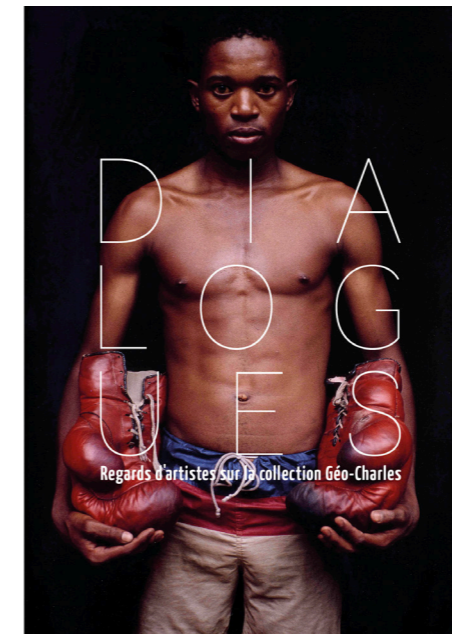
Détail des outils de médiation et des activités



Atelier réalisé au musée Géo-Charles dans un cadre périscolaire en novembre 2021

Exposition : DIALOGUES. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles

Un livret d'exposition, conçu par la graphiste Céline Charles, en libre service à l'entrée de l'exposition.



Extrait du livret

Exposition : L'art déconfiné, des confiné(e)s.

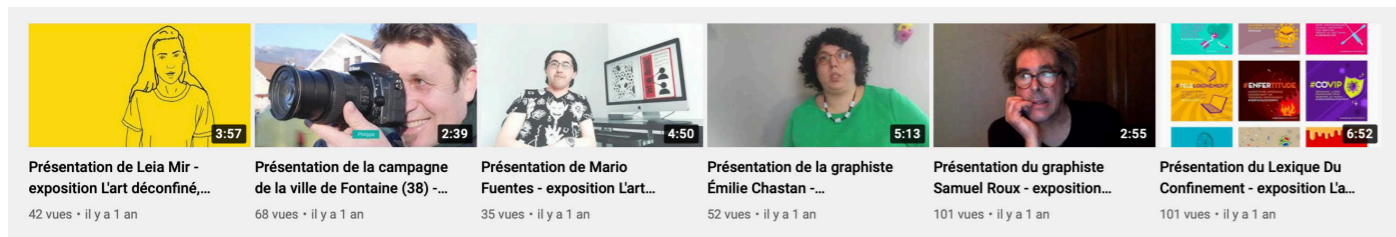
Visite virtuelle de l'exposition sous forme de vidéo et exposition en images accessible depuis le 02 mars 2021 sur YouTube.



Une proposition de jeux en lien avec l'exposition : « jeu des 7 différences », « mémo d'affiches », « jeu des labyrinthes » adressée aux visiteurs et disponible sur le site internet du Centre du graphisme.



Des présentations d'artistes exposants, de leur travail et des œuvres réalisées dans le cadre de l'exposition au format vidéo disponibles sur YouTube.



Exposition : Salon d'automne

Un livret de visite et des feuilles de salles, conçus par le studio Kaliko, ont été mis à disposition des visiteurs pour accompagner la visite de l'exposition.



Au cœur de l'exposition Salon d'Automne, dans la salle des portraits, les élèves ont été invités à réaliser portraits ou auto-portraits grâce aux dispositifs installés dans cette salle, inspirés par une constellation de portraits provenant de la collection Géo-Charles.





©Le TRACé

©Le TRACé

Dans le cadre de l'exposition Salon d'Automne, certaines actions ont été organisées et menées par les membres de l'association Reg'Arts.

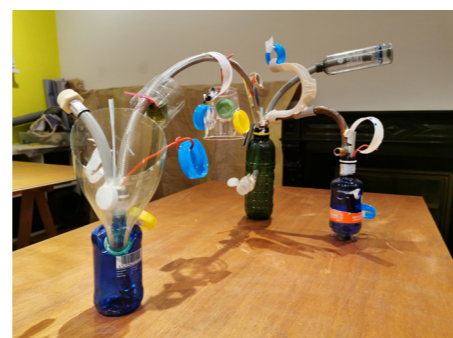
Deux sessions ayant pour thématique « L'Eau » ont été proposées au centre de loisirs Pablo Picasso d'Échirolles. Les séances de la première session se sont déroulées les mercredis 6, 13 et 20 octobre 2021 et les séances de la seconde session, les mercredis 1^{er}, 8 et 15 décembre 2021.

Ces séances ont donné lieu à une restitution des travaux des enfants en présence des parents en date du 19 décembre 2021 au musée Géo-Charles. Cet instant a permis aux parents de découvrir l'exposition dans une ambiance conviviale accompagnée d'une animation musicale et d'un goûter pour les enfants.

1^{re} session – mercredis 6, 13 et 20 octobre 2021



2^e session – mercredi 1^{er}, 8 et 15 décembre 2021



Exposition : Mon Œil. Regards sur le point de vue.

Un livret de visite accessible à tous, conçu par la graphiste Aéelle Séraudie, permettait d'accompagner le parcours des visiteurs.

MON ŒIL
regards sur le point de vue

18 SEPTEMBRE 2021 – 30 JANVIER 2022

Mon Œil, personnage principal de la web-série du Centre Pompidou pour les enfants, invite cinq artistes – graphistes ou illustrateurs –, à concevoir des installations interactives pour s'immerger dans leurs univers contrastés et colorés ! Petits et grands partent à l'aventure du regard : fouiller un mur de gravures, tés des archéologues de la création, avec Raphaël Garnier, mener l'enquête en éclairant la toile de Vincent Broquaire afin de découvrir les secrets de l'architecture du Centre Pompidou, jouer avec les reflets du ballon de Pierre Vanni, déplacer les pièces de Paul Cox et composer en couleurs à partir des formes de Stéphane Kiehl. Des films d'animation à la manipulation de dispositifs artistiques, chacun partage son point de vue sur la création graphique.

LES ŒUVRES

ART BRACADABRA de Raphaël Garnier
À la découverte des ingrédients magiques de l'œuvre d'art... Dans un univers poétique mêlant formes abstraites et géométrie, cette série propose un parcours graphique à travers le vocabulaire des artistes en partant de la plus petite unité qu'est le point jusqu'à la perspective, en passant par la ligne.

MUSEIFORMES de Vincent Broquaire
Avec cette série on parcourt le monde entier afin de découvrir des architectures originales de musées. Le trait minimaliste de Vincent Broquaire donne vie à des ouvriers inventifs et dévoile sa théorie sur la construction de ces bâtiments. En un clin d'œil, les chantiers évoluent au rythme des décollages de fusées, des lancers de filets géants ou encore, du mouvement de gigantesques grues !

MON ŒIL de Stéphane Kiehl
Timide, joueur, inquiet ou amusant, parfois déguisé ou décomposé en deux petites billes qui viennent s'entrechoquer, cet œil véritable « maître de cérémonie » se promène, à chaque épisode, parmi les œuvres du Centre Pompidou et les films d'animation proposés dans la web-série.

ASSIS ? de Pierre Vanni
C'est en suivant un petit chien curieux à travers l'histoire du design que l'on part à la découverte des assises emblématiques de la collection du Centre Pompidou. De manière ludique et didactique, cette série présente la multitude de formes que peuvent prendre les objets du quotidien, à la fois pratiques, innovants et esthétiques !

Relie chaque artiste à son installation !

Qui a créé quoi ?

Paul Cox
Pierre Vanni
Stéphane Kiehl
Raphaël Garnier
Vincent Broquaire

Focus sur les vidéos One Minute Sculptures d'Erwin Wurm, 1997-1998, Centre Pompidou
Les One Minute Sculptures défilent sous la forme de courtes vidéos le concept de sculpture éphémère. Erwin Wurm aborde ce thème avec humour et ironie. Tenir en équilibre sur des ballons ou s'asseoir sur un margé à un balai... Quelles que soient les instructions, le résultat est le même : le corps s'adapte, prend une autre forme – souvent non naturelle – pour la création d'une sculpture vivante. La matérialité de cette sculpture est éphémère ; seules les vidéos gardent la trace de cet acte dynamique immobilisé un instant pour en assurer l'équilibre fragile.

Pardon ? Vous avez dit ?
La différence entre un film et une vidéo : le film, apparu dès 1888, est un support argentique constitué d'une pellicule (ou ruban) sur laquelle est imprimée une succession d'images appelées « photogrammes ». Le film est tourné avec une caméra cinéma (8 mm, 16 mm, 35 mm, etc.) et visualisé à l'aide d'un projecteur de films.
La vidéo, apparue dans les années 1960, est une bande magnétique ou numérique sur laquelle sont enregistrées des images vidéo tournées à l'aide d'une caméra vidéo ou numérique (caméscope, etc.) et visualisées à l'aide d'un vidéoprojecteur.
Photogramme : image isolée d'un film.

1 Norman McLaren, Hen Hop, 1942, film cinématographique 35 mm couleur sonore, 3' 29"
2 Erwin Wurm, One Minute Sculptures, 1997-1998, 45 x 30 cm
© Centre Pompidou / Photo: P. Heger / Dist. Bino-Gp

Public scolaire

Les actions éducatives sur le temps scolaire ont été proposées aux écoles primaires (de la maternelle à l'élémentaire), aux collèges, aux lycées, aux écoles supérieures et aux structures éducatives spécialisées.

Dans le cadre des premières expositions du TRACé, la proposition comprenait une visite commentée adaptée selon le niveau scolaire. La visite commentée, sous forme de dialogue entre la médiatrice et

la classe, a permis de faciliter la rencontre avec les œuvres et d'ouvrir la réflexion autour du propos de l'exposition.

Dans un second temps, pour les expositions ouvertes en septembre 2021, le TRACé a étoffé sa proposition et a proposé des ateliers de pratique artistique pour les élèves des écoles primaires, des collèges et des structures éducatives spécialisées.

Les étudiants des lycées et des écoles supérieures, ont bénéficié de propositions imaginées en concertation avec l'équipe en place.



*Le TRACé



*Le TRACé

La proposition d'ateliers en lien avec l'exposition *Mon Œil. Regards sur le point de vue* a été la suivante : ateliers autour de différents thèmes : L'architecture : en partant d'une silhouette architecturale imprimée sur un feuillet A3, les élèves étaient invités à créer un univers intérieur, fantastique ou réaliste ; La technique du frottage, découpage et collage : les élèves ont découvert le Surréalisme à travers la présentation des travaux de Max Ernst, puis en utilisant les différentes techniques, ils ont composé un paysage imaginaire ; La composition et les formes géométriques : en manipulant des formes, les élèves ont été amenés à aménager, assembler, harmoniser celles-ci à leur manière. Composer pour donner un sens nouveau, poétique drôle ou étrange.

Sur le temps périscolaire, des actions éducatives ont été proposées aux enfants du CP au CM2 de l'école Françoise Dolto à Échirolles sur le 3^e trimestre de l'année scolaire 2020-2021. Les ateliers ont été proposés « à la carte » au jour le jour.

Sur le 1^{er} trimestre de l'année scolaire 2021-2022, les ateliers périscolaires du TRACé se sont déroulés dans l'école Auguste Delaune à Échirolles avec pour artiste intervenante principale et porteuse des ateliers : Coralie Simmet, et pour artistes invitées : Anne Chopard-Lallier (photographe) et Alice Raconte (illustratrice).



*Coralie Simmet



*Coralie Simmet



*Anne Chopard-Lallier



*Anne Chopard-Lallier

Jeune Public

Les actions éducatives sur le temps extrascolaire ont été proposées aux centres de loisirs d'Échirolles et de l'agglomération grenobloise. Elles se sont déroulées principalement le mercredi après-midi et durant les vacances scolaires.

La proposition comprenait une visite libre ou commentée de l'exposition suivie ou non d'un atelier de pratique artistique.

La visite commentée prenait la forme d'un parcours de l'exposition sous forme de dialogue entre la médiatrice et les enfants.

Cet échange invite au partage des impressions, des ressentis et permet d'analyser ensemble les œuvres présentées dans l'exposition. Il permet également d'appréhender l'exposition par un discours adapté en fonction du niveau du public.

OFFRE ÉVÉNEMENTIELLE

Les Vernissages

Exposition *DIALOGUES. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles.*

Le samedi 22 mai 2021 de 14h à 17h s'est déroulé, à huis clos, le vernissage de l'exposition *DIALOGUES Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles*, au musée Géo-Charles, en présence de monsieur Renzo Sulli, Maire d'Échirolles, madame Jacqueline Madrennes, présidente du Conseil d'Administration du TRACé, madame Virginie Vignon, Directrice-Conservatrice du TRACé, des membres du Conseil d'Administration du TRACé et quatre artistes dont trois exposants : Pierre Canaguier, Blux, Julien Beneyton et la danseuse chorégraphe Maëlle Reymond.

Le vernissage a débuté par la conférence de presse avec un discours de monsieur Renzo Sulli, Maire d'Échirolles et madame Jacqueline Madrennes, présidente du Conseil d'Administration du TRACé. S'en est suivie une représentation de danse par Maëlle Reymond et une prise de parole par les artistes Pierre Canaguier, BLUX et Julien Beneyton.



Jacqueline Madrennes au micro «Le TRACé

Exposition *L'art déconfiné, des confiné(e)s.*

Le samedi 29 mai 2021 de 14h à 17h s'est déroulé, à huis clos, le vernissage de l'exposition *L'art déconfiné, des confiné(e)s*, au Centre du graphisme, en présence de monsieur Renzo Sulli, Maire d'Échirolles, madame Jacqueline Madrennes, présidente du Conseil d'Administration du TRACé, madame Virginie Vignon, Directrice-Conservatrice du TRACé, des membres du Conseil d'Administration du TRACé et de trois artistes exposants : Sophie Collignon, Éric Margery et Patricia Ospelt.

Le vernissage a débuté par la conférence de presse avec un discours de monsieur Renzo Sulli, Maire d'Échirolles et madame Jacqueline Madrennes, présidente du Conseil d'Administration du TRACé. S'en est suivie une prise de parole par les artistes Sophie Collignon – artiste amateur, Éric Margery – artiste professionnel et Patricia Ospelt – artiste amateur.



Jacqueline Madrennes au micro lors du vernissage de *L'Art déconfiné, des confiné(e)s* «Le TRACé

Expositions *Salon d'automne* *Mon Œil. Regards sur le point de vue.*

Le samedi 18 septembre 2021, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, se sont déroulés les vernissages des expositions *Salon d'automne*, au musée Géo-Charles à 14h et *Mon Œil. Regards sur le point de vue*, au Centre du graphisme à 16h.

À 14h, le vernissage de l'exposition *Salon d'automne* a été introduit par les discours de madame Jacqueline Madrennes, présidente du Conseil d'Administration du TRACé, de monsieur Christian Bouvier, président de l'association Reg'Arts et de Yann Moreaux et Sandra Moreaux du studio KALIKO, commissaires et scénographes de l'exposition.

À 14h30 et durant une partie de l'après-midi, le public a pu rencontrer et échanger avec les artistes exposants.

À 16h, le vernissage de l'exposition *Mon Œil. Regards sur le point de vue* a débuté par les discours de madame Jacqueline Madrennes, présidente du Conseil d'Administration du TRACé, de madame Claire Cousin, commissaire de l'exposition et madame Virginie Vignon, Directrice-Conservatrice du TRACé.

À l'issue des discours, un goûter a été proposé au public lors d'un instant convivial.

À 16h30, Isabelle Claperon, médiatrice culturelle du TRACé et Coralie Simmet, plasticienne ont animé les ateliers dans le cadre de l'exposition.



Jacqueline Madrennes au micro «Le TRACé



Christian Bouvier à droite, Jacqueline Madrennes au centre et Renzo Sully à gauche «Le TRACé



Yann Moreaux «Le TRACé

Photographies du vernissage de l'exposition *Salon d'Automne*

Les Événements

Exposition hors les murs : *Chile Carteles. Les murs parlent* À l'espace Aragon de Villard-Bonnot.

Le vernissage de l'exposition s'est déroulé le jeudi 16 décembre 2021 à 18h30 à l'espace Aragon de Villard-Bonnot en présence de monsieur Bruno Boussard, responsable commission exposition et de madame Nathalie Desseux, responsable culturelle – exposition.



©Bruno Boussard

L'apérographique au Centre du graphisme

Visite commentée originale et ludique ponctuée par des lectures théâtralisées. Les comédiens, tous équipés d'oreillers, ont ainsi interrompu la visite à plusieurs reprises pour évoquer des revendications en lien avec le bien-être pendant le confinement. Textes écrits par Galia Semory, professeure de théâtre pour le groupe de comédiens.

Date de l'apérographique : le vendredi 2 juillet 2021.



©Le TRACé

Les visites commentées des expositions

Des visites commentées à destination du tout public ont été organisées pour l'ensemble des expositions présentées par Le TRACé.

Dans le cadre de l'exposition *DIALOGUES. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles*, les visiteurs ont pu bénéficier d'une visite commentée les vendredis de 15h30 à 16h30 et pour l'exposition *L'art déconfiné, des confiné(e)s*, au Centre du graphisme, les samedis de 15h à 16h.

Au musée de la Viscose, sur la période du 6 juin au 1^{er} août 2021, les visites commentées ont été proposées le 1^{er} dimanche de chaque mois de 15h à 16h.

Les visites commentées en lien avec l'exposition *Salon d'automne*, au musée Géo-Charles, l'exposition *Mon Œil. Regards sur le point de vue*, au Centre du graphisme et la deuxième période d'ouverture du musée de la Viscose, du 19 septembre 2021 au 30 janvier 2022, se sont déroulées sur les horaires d'ouverture des expositions, en fonction des possibilités du planning.

La Rencontres avec les artistes Exposition *DIALOGUES. Regards d'artistes* sur la collection *Géo-Charles*

Ouverts à tous, ces moments ont permis au public de rencontrer et échanger avec les artistes ainsi que de découvrir les œuvres d'une manière privilégiée, dans le partage d'un moment de convivialité.

Dates des rencontres avec les artistes : le dimanche 23 mai, le vendredi 28 mai, le samedi 29 mai, le dimanche 30 mai, le samedi 26 juin, le dimanche 4 juillet, le mercredi 14 juillet et le samedi 17 juillet 2021.

La Nuit européenne des musées 2021

À l'occasion de la Nuit européenne des musées, les musées Géo-Charles et de la Viscose ont ouvert leurs portes tout le week-end.

Au musée Géo-Charles, le samedi 3 juillet 2021, ouverture spéciale de 14h à 21h avec une intervention à 18h de l'artiste BLUX dont les œuvres étaient présentées dans l'exposition *DIALOGUES. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles*.

La visite théâtralisée au musée de la Viscose

Le dimanche 4 juillet 2021 à 14h, une visite théâtralisée de la collection permanente du musée de la Viscose a été proposée à tout public, par la comédienne Émilie Geymond – Compagnie les 600 cibles.



©Le TRACé

Destination été - « Cap aux parcs »

L'objectif de la ville d'Échirolles : construire et réaliser un programme d'actions estivales en fédérant l'ensemble des services de la ville et du CCAS, impliquant l'ensemble des acteurs du territoire, habitants-es et partenaires.

La proposition du TRACé : le mercredi 21 juillet 2021, réalisation d'une fresque géante collaborative en lien avec le musée de la Viscose donnant lieu à une grande machine collective ; fabrication d'un livret avec des jeux, des idées, des activités sur l'exposition du musée Géo-Charles ; balade croquée dans l'exposition *DIALOGUES. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles* du musée Géo-Charles.



©Coralie Simmet



©Coralie Simmet

Les Journées Européennes du Patrimoine 2021

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, le musée de la Viscose a ouvert ses portes le dimanche 19 septembre 2021 de 14h à 18h. Deux lectures à voix haute, *De sueur et de soie*, ont été proposées au public durant l'après-midi. Lectures initiées par l'Observatoire isérois de la parité et réalisées par l'association Les Belles Liseuses.



©Le TRACé

Le programme des activités organisées par l'association Reg'Arts

L'association Reg'Arts accueillie par Le TRACé pour son Salon d'automne 2021 a organisé différentes activités.



©Christian Bouvier

Les ateliers tout public du dimanche 19 septembre 2021 :
Initiation à la technique de l'aquarelle et initiation à la technique du dessin de presse.

Les conférences animées par Evelyne Perruchietti, artiste de l'association Reg'Arts, à destination du public adulte :

- « Grenoble au 19^e siècle » - le dimanche 19 septembre 2021 ;
- « Raoul DUFY » - le mercredi 13 octobre 2021 ;
- « Pierre BONNARD » - le mercredi 17 novembre 2021 ;
- « Moïse Kisling » - le mercredi 15 décembre 2021.



©Le TRACé



©Le TRACé

Les RENC'ARTS à destination du public adulte :

- « Regards croisés sur l'illustration » - le dimanche 26 septembre 2021 ;
- « Visite commentée/rencontre avec le public » - le dimanche 3 octobre 2021 ;
- « Regards croisés sur la photographie » en présence de Gilles Galoyer - le dimanche 31 octobre 2021 ;
- « La parole à Yann et Sandra Moreaux du studio Kaliko », commissaires et scénographes de l'exposition - le dimanche 14 novembre 2021 ;
- « Regards croisés » - le dimanche 21 novembre 2021 ;
- « L'art du tatouage, on en parle ? » en présence du tatoueur Acte noir - ponctuation musicale par Nicolas Firmin, guitariste - dimanche 5 décembre 2021 ;
- Débat « J'aime, j'aime pas » - « L'art contemporain est-il au bout du rouleau ? » - animé par Jean-Pierre Fournier - ponctuation musicale - dimanche 9 janvier 2022.



©Christian Bouvier



©Christian Bouvier

L'animation déambulation musicale :

par Robert Perraud trio jazz, sextet dixieland « early jazz » et Nicolas Firmin, guitariste - dimanche 12 décembre 2021.



©Christian Bouvier



©Christian Bouvier



©Christian Bouvier

Le projet « C'est mon patrimoine ! »
au musée de la Viscose du 25 au 29 octobre 2021 :

Dans le cadre du dispositif national « C'est mon patrimoine ! » 2021, financé par le ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes), le TRACé a invité un groupe d'enfants du centre de loisirs Pablo Picasso à participer à un stage de cinéma portant sur la réalisation d'un film sur le musée de la Viscose à Échirolles.

Fruit d'une collaboration entre Evade, la compagnie Les 600 Cibles et La Petite Poussée, cette semaine de stage a sensibilisé ses participants à la transmission et la préservation de la mémoire ouvrière, ainsi qu'à la découverte du patrimoine de proximité. Lors de la première semaine des vacances de la Toussaint, les enfants ont été immergés dans la vie des viscosiers et viscosières à l'époque où l'usine de la viscosite était encore en activité.

Le film « Voyage au temps de l'usine de la Viscose » issu de ce projet, a été projeté le dimanche 5 décembre à 15h au musée de la Viscose. Projection suivie d'une visite commentée.



Images du film « Voyage au temps de l'usine de la Viscose »



©Le TRACé

Lien YouTube : <https://youtu.be/DJKlF4r9MQ>

LES COLLECTIONS

La Conservation

État des lieux et enjeux à court, moyen et long terme.

Les collections patrimoniales gérées par le TRACé appartiennent à la Ville d'Echirolles. Elles correspondent à l'orientation de chacun des trois équipements : graphisme pour le Centre du graphisme, beaux-arts pour le musée Géo-Charles, patrimoine industriel pour le musée de la Viscose.

Réalisé sur l'ensemble des sites, l'état des lieux suivant a permis de dresser le bilan de 30 ans d'exploitation et de circonscrire le périmètre des actions à mettre en place.

Au musée Géo-Charles

L'inventaire des œuvres est inexistant : aucune œuvre n'est marquée physiquement, des disparitions ont été constatées par l'équipe en place mais aucune n'a été signalée comme telle auprès de la DRAC et de la Direction du Patrimoine. Les chiffres sont ceux de la donation de 1982, à savoir 149 pièces (peintures, sculptures, dessins, gravures de Derain, Delaunay, Freundlich, Archipenko, Léger, Lhote, Masereel, Metzinger, Monteiro, Reth, Survage, Vassilieff), auxquelles s'ajoutent les acquisitions en art contemporain réalisées par Elisabeth Chambon à hauteur de 172 pièces environ.

À ces estimations, s'ajoute le fonds « sport et culture », identifié comme tel, en relation avec la Biennale éponyme organisée sur le territoire entre 1978 et 1992. Composée d'affiches, d'estampes, de dessins, de peintures, de sculptures, etc., la collection rassemblée autour de cette thématique historique qui a à la fois précédé et accompagné la naissance du musée Géo-Charles compte approximativement 200 pièces.

En parallèle à ce noyau d'œuvres, la donation Géo-Charles est également composée d'archives et d'une bibliothèque :

- D'environ 1700 livres rares ;
- D'une importante collection de disques (1230 pièces) ;
- De près de 1800 photographies ;
- D'une bibliothèque composée de 4 000 à 5 000 titres (livres et périodiques) dont l'intégralité des soixante-trois numéros de la revue Montparnasse ;
- D'archives personnelles (manuscrits, tapuscrits, carnets, articles de presse, correspondance) sur 80 boîtes, contenant 220 dossiers.

Les archives personnelles sont la seule partie de la collection qui a fait l'objet d'un plan de classement à jour ; fruit des compétences de deux archivistes qui se sont succédées à la mission sur son élaboration.

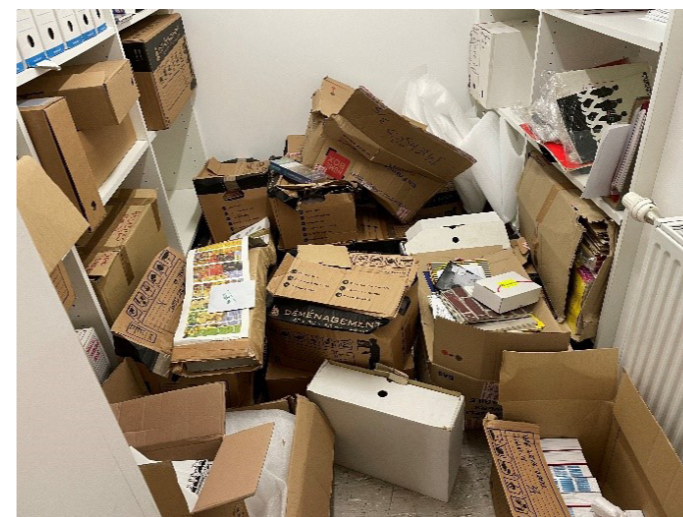
Au Centre du graphisme

La remise des livres d'inventaires relatifs aux biens matériels et patrimoniaux appartenant à cette structure a été réclamée à son ancienne administratrice au lendemain de la dissolution de l'association le 28 avril 2021. Les inventaires rendus ont été pour le moins déconcertants (cf. tableau ci-après), tandis que le mode de stockage des affiches et des éditions s'est avéré tout aussi impropre à la conservation, ne correspondant à aucune norme pratiquée en la matière.

RAYONNAGE	ÉTAGÈRE	NB DE LIVRES	RAYONNAGE	ÉTAGÈRE	NB DE LIVRES
H1	A	44	H2	A	28
	B	53		B	18
	C	23		C	32
	D	15		D	41
	E	26		E	33
	F	34		F	29
	G	43		G	20
	H	44		H	32
	I	38		I	30
	J	56		J	41
	K	45		K	41
	L	55		L	39
	M	44		M	30
	N	50		N	32
	O	37		O	33
TOTAL		607	TOTAL		479
RAYONNAGE	ÉTAGÈRE	NB DE LIVRES	RAYONNAGE	ÉTAGÈRE	NB DE LIVRES
H3	A	31	H2	A	129
	B	40		B	141
	C	36		C	66
	D	26		D	109
	E	37		E	76
	F	32		F	11
	G	34			
	H	19			
	I	25			
	J	42			
	K	45			
	L	11			
	M	3			
TOTAL		381	TOTAL		532
TOTAL OUVRAGES - 1999					

Nombre de livres par étagère.

Extraits des inventaires rendus présentant non pas des items identifiés, mais ici un nombre de livres par étagère.



Stockage des éditions / Réserves Centre du Graphisme



Conservation des affiches / Sous-sol Centre du Graphisme

Un bien patrimonial ne s'amortit pas, mais se bonifie avec les années, à condition que son état physique soit impeccable ou sous contrôle et qu'il soit estimé.

Or, dans la liste livrée, 2 140 affiches sont accompagnées de la mention « valeur à estimer » et « à coter ».

Un double volet doit accompagner l'entrée des actifs patrimoniaux relevant de l'ancienne association E.CDG au titre de l'inventaire des biens gérés par le TRACÉ :

- Un travail d'inventaire doit être réalisé actant le mode, l'agent et la date d'acquisition, la numérotation, le marquage, les informations sur l'objet lui-même, un constat d'état, le référencement, la ou les photographies ;
- Une expertise pourra déterminer la valeur réelle de chaque pièce suivant les éléments fournis dans le cadre du précédent travail d'inventaire. Notamment, en fonction de l'état des biens conservés.

Ces deux étapes qui n'ont pu être menées en 2021, faute de temps, permettront d'avoir une connaissance exacte de la composition du patrimoine entrant, tout en garantissant transparence et traçabilité sur les biens en présence. C'est une question de sécurité juridique (servant de base à l'assurance) et de conservation préventive qui équivaut, dans le présent contexte, à une réappropriation du patrimoine.

Au musée de la Viscose

Le musée de la Viscose a le mérite de présenter un inventaire réglementaire initié lorsque les collections appartenaient au Département de l'Isère et qui s'est poursuivi plus ou moins régulièrement par des missions une fois municipalisées.

Au vu de cet état de fait et d'un contexte muséographique propre à l'équipement Viscose – celui d'un déménagement à l'horizon 2026 –, les 6 526 pièces qui composent l'inventaire informatisé représentent de loin le travail de conservation le plus abouti concernant les trois collections gérées par Le TRACé.

A l'heure actuelle et au regard des éléments physiques en présence, le fonds du musée de la Viscose est constitué de trois composantes (patrimoines techniques de l'industrie, bibliothèque et archives).

Les patrimoines techniques de l'industrie correspondent, par exemple, aux machines de production, de génération d'énergie, aux dispositifs de manutention, qui sont au cœur du patrimoine industriel, dans le sens où ils permettent de comprendre le fonctionnement de l'usine.

Les deux autres composantes, collectées sur site, assurent l'identification, l'étude et l'interprétation de la machine comme objet patrimonial dans toute sa globalité.

En avril 2021, Olivier Finé, chargé des collections au TRACé, a été missionné pour réaliser un état des lieux précis de cet inventaire afin d'aller au-delà de la première impression quantitative.

L'inquiétude a porté principalement sur les fiches d'acquisition (donateur, modalités d'entrée et date) et la régularité des fiches d'inventaire (type de numérotation choisie, découpage réglementaire, déclinaison et cohérence des lots).

Il s'est avéré qu'en parcourant les notices, les incohérences, les manques et les erreurs sont apparus rapidement.

Ainsi, au regard de la base de données :

- 234 objets seraient des dons ou des achats ;
- 224 ont une date d'inscription au registre ;
- 4 073 ont une date d'affectation au musée (et encore, certaines ne comportent que l'année) ;
- 118 ont une date d'acquisition ;
- 66 ne sont pas des objets avec un numéro d'inventaire mais des entrées nommées

KO2001 qui ont servi (ou devaient servir) à une exposition. Il s'agit vraisemblablement de diapositives. Reste à savoir si elles existent sous forme de tirages photographiques (ou autres) et si elles nécessitent d'être inventoriées et numérisées.

Par ailleurs, à moins de vérifier les 6 526 notices une par une, il n'y a pas la possibilité de faire de recherches pour savoir combien sont renseignées dans les champs suivants :

- nom du donateur ;
- nom du vendeur ;
- notice avec (ou sans) visuel.

Résultats										
<input type="checkbox"/>	N° d'inventaire (...)	Lo...	Média	Domaine	D...	Modes d'acquisition	Date d'inscriptio...	Date d'affectatio...	Nom du donateu...	Nom du vendeur
<input type="checkbox"/>										
<input type="checkbox"/>	2000.3.3	/M...		Objet 3D				10 avril 2000		
<input type="checkbox"/>	2000.4.1/1-2	/M...		Objet 3D	Don			29 novembre 2000	Dominese Mario (dc	
<input type="checkbox"/>	2000.4.2	/M...		Objet 3D	Don			29 novembre 2000	Dominese Mario (dc	
<input type="checkbox"/>	2000.4.3	/M...		Objet 3D	Don			29 novembre 2000	Dominese Mario (dc	
<input type="checkbox"/>	2000.4.4	/M...		Objet 3D	Don			29 novembre 2000	Dominese Mario (dc	
<input type="checkbox"/>	2001.1.1	/M...		Objet 3D				8 juin 2001		


On remarque que s'il y a bien un donateur (le même) pour les objets en 2000.4.1 à 2000.4.4, les cases sont vides pour les autres numéros.

Sachant que le « tri » se fait automatiquement pour toutes les pages, dans ce cas précis, les autres donateurs auraient dû apparaître sur la même page (ainsi que sur les précédentes et les suivantes).

Force est de constater que SKINmuseum n'est pas toujours utilisable ni fiable au regard de la formulation des critères d'interrogation.

Si l'on compare deux fiches inventaire, saisies au cours de sessions à plusieurs années d'intervalle, on constate, outre des erreurs de remplissage dues à l'absence de règles normatives en la matière (par exemple, la dénomination « photo » apparaît pour « tirage »), que cette disparité s'étend à d'autres champs comme le Domaine ou encore les Mesures.

N° d'inventaire		2006.2.1	
	DÉSIGNATION DU BIEN Domaine Iconographie Photographie Dénomination Photo : Grèves de 1936 - Groupe sur le crassier	AUTEUR, COLLECTEUR, FABRICANT, COMMANDITAIRE... Auteur, exécutant, collecteur Croibier Pierre (Photographe)	EPOQUE, DATATION OU DATE DE RÉCOLTE Période de création / exécution Date
MODE D'ACQUISITION néant	MARQUES ET INSCRIPTIONS - Annotation(s) transcription : P002B grève 18 au 24 juin 1936 P9 Croibier emplacement : Verso précision : Notes manuscrites	FONCTION D'USAGE néant	PROVENANCE GÉOGRAPHIQUE Lieu(x) de création / d'exécution Grenoble
NOM DU DONATEUR, TESTATEUR OU VENDEUR néant	MATÉRIÈRES OU MATÉRIEAUX ET TECHNIQUES DE RÉALISATION, PRÉPARATION, FABRICATION Tirage NB dentelé (Le tirage est le document original.)	ANCIEN(S) OU AUTRE(S) NUMÉRO(S) D'INVENTAIRE Ancien numéro - Michel Silhol (P002B)	OBSERVATIONS Anciennes appartenances Croibier Pierre (collection privée)
DATE DE L'ACTE D'ACQUISITION ET D'AFFECTATION AU MUSÉE néant	MESURES Format tirage en cm L9xI6,5	INDICATIONS PARTICULIÈRES SUR L'ÉTAT DU BIEN néant	
AVIS DES INSTANCES SCIENTIFIQUES néant			
PRX D'ACHAT - SUBVENTION PUBLIQUE néant			
DATE D'INSCRIPTION AU REGISTRE néant			

N° d'inventaire		2018.0.1012	
	DÉSIGNATION DU BIEN Domaine Photographie Dénomination Tirage	AUTEUR, COLLECTEUR, FABRICANT, COMMANDITAIRE... Auteur, exécutant, collecteur Silhol Michel (Photographe)	EPOQUE, DATATION OU DATE DE RÉCOLTE Millésime de création / exécution 23 février 1991 à 15h30
MODE D'ACQUISITION néant	MARQUES ET INSCRIPTIONS néant	FONCTION D'USAGE néant	PROVENANCE GÉOGRAPHIQUE néant
NOM DU DONATEUR, TESTATEUR OU VENDEUR Silhol Michel (donateur)	MATÉRIÈRES OU MATÉRIEAUX ET TECHNIQUES DE RÉALISATION, PRÉPARATION, FABRICATION Tirage couleur	OBSERVATIONS néant	
DATE DE L'ACTE D'ACQUISITION ET D'AFFECTATION AU MUSÉE néant	MESURES Largeur 14 8 Centimètres Hauteur 10 Centimètres		
AVIS DES INSTANCES SCIENTIFIQUES néant	INDICATIONS PARTICULIÈRES SUR L'ÉTAT DU BIEN néant		
PRX D'ACHAT - SUBVENTION PUBLIQUE néant			
DATE D'INSCRIPTION AU REGISTRE néant			

À noter que dans la fiche de 2006, dans le champs Anciennes appartenances, nous apprenons que la photographie faisait partie de la collection privée de Pierre Croibier, alors que le mode et la date d'acquisition ne nous sont pas connus.

Ces deux exemples ne sont là que pour montrer l'importance et l'ampleur du travail qu'il reste à effectuer.

Les Actions réalisées

Récolement du parcours permanent du musée de la Viscose

Face à cet état des lieux général, il était temps d'entreprendre le récolement des collections du musée de la Viscose.

Considérant un nombre assez important de visuels manquants (1390), ainsi qu'une numérotation parfois discontinue présentant des "trous" (disparition ?), un défaut d'information quant à l'identité des donateurs ou encore les moyens d'acquisition, le choix de récoler les pièces du parcours permanent s'est imposé de façon pragmatique, compte tenu du contexte de destruction de l'équipement envisagé à l'horizon 2026.

Reprendre les fiches d'inventaire une à une, à partir des pièces constitutives de l'exposition permanente, a révélé le bien-fondé de la démarche et la nécessité d'une mise à jour.

A titre d'exemple, la tricoteuse (96.176) est en bon état si on en croit la notice. Or la courroie a été cassée et à ce jour, elle n'est pas réparée. Cette dégradation n'est pas mentionnée.

L'opération de récolement a abouti à fixer le nombre de pièces du parcours permanent actuel à 169 numéros dont 4 d'entre elles sont situées en extérieur : le monument aux morts, l'enseigne, la trempeuse et le filtre-presse.

Réaménagement et concentration sur le rez-de-chaussée

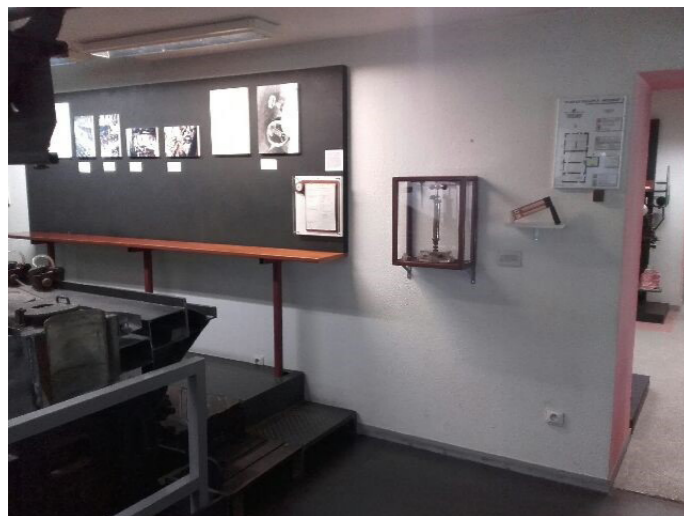
Complétant le volet réglementaire, il a été décidé d'y associer un volet scientifique afin d'interroger la pertinence du parcours actuel, conçu il y a 30 ans sur deux niveaux.

Si le rez-de-chaussée présente un intérêt certain pour qui souhaite connaître les étapes de fabrication du fil de soie artificielle, le 1er étage était plus diffus. Évoquant les mouvements de protestation ouvriers, les périodes de guerres, la vie sociale et sportive, mais également les recherches menées en laboratoire sur les qualités du fil, les conditions de travail (respect des consignes de sécurité), la cité ouvrière et son implantation, l'ensemble de ces sujets cohabite sans fil conducteur. Certains peuvent à eux seuls entrer de plain-pied dans les étapes de fabrication de la viscose, tandis que d'autres mériteraient d'être étoffés dans un espace à part entière.

C'est ainsi que certaines machines du rez-de-chaussée ont été déplacées pour respecter davantage la chronologie des temps de l'usine.

Un parcours recentré sur les étapes de fabrication.

Dans la salle 2 réservée à la filature, la crécelle hygrométrique a été rajoutée, car elle répondait pour les ouvriers fileurs à une nécessité d'être avertis d'un danger imminent. Décontextualisée au 1er étage, elle était à peine visible (objet de petite dimension) et devenait un objet de curiosité perdu parmi les tensiomètres de la paillasse.



La crécelle hygrométrique est posée sur une tablette, à gauche de la sortie de la salle.
Le contrôleur d'hydrogène sulfuré figure à ses côtés, non loin de la planche de chronométrage et son chronomètre.

*Le TRACé

La salle 3 relatives aux opérations de finissage est celle qui a fait l'objet des modifications les plus importantes.

Les opérations n'étant pas ordonnancées de manière croissante des n°11 à 15, les principaux changements ont veillé à rétablir cette chronologie autant que possible.

C'est ainsi que la presse à gâteaux (étape n° 11) a été déplacée à gauche en entrant dans la salle, au profit du titromètre accompagné du tableau de repérage (étape n°14, à droite en entrant) permettant les opérations de contrôle de la qualité du fil.

La nouvelle configuration montre les étapes de la mise en torsion du fil (presse à gâteaux), à droite, jusqu'aux instruments chargés d'en contrôler la qualité (présentés à gauche).

Le visiteur effectue ainsi une rotation à 360°, de gauche à droite, à travers les différents objets présentés dans cette salle.



*Le TRACé

Pour que le 1^{er} étage soit rendu aux expositions temporaires, les salles en ont été progressivement vidées. Les objets complétant le parcours du rez-de-chaussée ont été ajoutés suivant leur fonction dans les étapes de la fabrication du fil, tandis que le reliquat d'expôts (tirages photographiques, panneaux) a été placé dans l'espace d'accueil et la montée d'escalier. De sorte que l'équipement soit habité par les âmes du lieu.



Salle du 1^{er} étage en fin d'année 2021



Montée d'escalier du musée de la Viscose, décembre 2021

Le futur déménagement doit se préparer dès aujourd'hui, de façon à rationaliser, à travers le parcours existant et à venir, la part des objets conservés en réserve.

À ce titre, Le TRACé a été sollicité pour participer à la rédaction d'une note portant sur l'identification des besoins concernant la nouvelle affectation du musée de la Viscose, dont les locaux seront démolis au premier semestre 2026.

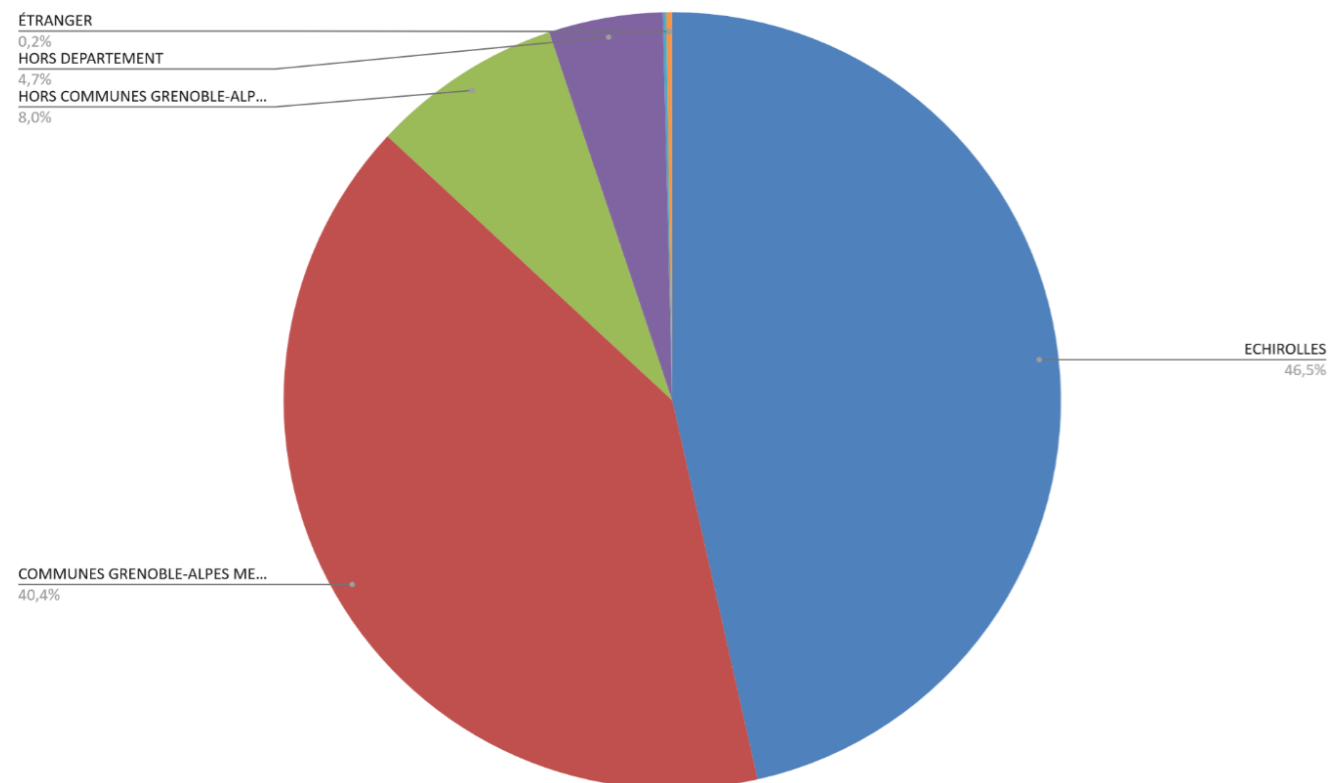
C'est ainsi que le musée Géo-Charles a été pressenti pour accueillir ce patrimoine industriel au sein d'une configuration entièrement repensée.

En parallèle à l'aménagement du musée Géo-Charles, le Centre du graphisme devra lui aussi faire l'objet d'une restructuration de ses espaces existants :

- afin de pouvoir accueillir l'intégralité de l'équipe du TRACé qui occupe actuellement les espaces administratifs du musée Géo-Charles. 9 personnes à temps plein composent actuellement l'équipe, chacune ayant potentiellement besoin d'un espace de travail sur place, dans le bâtiment.
- afin de devenir le siège effectif de l'EPA actuellement délocalisé au musée Géo-Charles, faute de place suffisante au Centre.
- pour concevoir un lieu de réserves adapté à la conservation du papier (affiches, éditions, etc.) et sécurisé anti-feu (installation de bonnes ARGO) ;
- pour anticiper un espace de stockage adapté aux expôts (vitrines, socles).

LES PUBLICS

La Fréquentation globale



Répartition des visiteurs suivant leur origine géographique

3 461 Visiteurs (les équipements du TRACé uniquement)

4 579 Visiteurs (expositions hors les murs comprises)

La Fréquentation par équipement du TRACé

Centre du graphisme

- Vernissages : 51
 - Public individuel : 871
 - Groupes : 67
 - Actions éducatives : 694 dont 470 sur le temps scolaire
 - Actions de sensibilisation : 13
- Total : 1 696**

Musée Géo-Charles

- Vernissages : 159
 - Public individuel : 654
 - Groupes : 64
 - Actions éducatives : 605 dont 313 sur le temps scolaire
 - Actions de sensibilisation : 54
- Total : 1 536**

Musée de la Viscose - juin à décembre 2021

- Public individuel : 195
 - Actions éducatives : 9 sur le temps scolaire
 - Actions de sensibilisation : 25
- Total : 229**

La Fréquentation des expositions hors les murs

Exposition *Commune, comme une ! des collages immédiats* - Luc Quinton
Avec la participation du TRACé - À l'Atrium de l'Hôtel de Ville d'Échirolles

- Fréquentation : NC

Exposition hors les murs : *Chile Carteles. Les murs parlent*
À l'espace Aragon de Villard-Bonnot.

- Public individuel : 1 000*
 - Ateliers « Arpilleras » - adulte : 48
 - Ateliers « Arpilleras » - EAC : 50
 - Présentation du film *Monica Y El Ronco* : 20
- Total : 1 118**

*La fréquentation n'ayant pas été comptabilisée et l'exposition étant présentée au sein de l'espace Aragon accueillant des spectateurs pour le cinéma et des spectacles. La fréquentation a été estimée à 20 % du nombre des entrées au cinéma et aux spectacles, soit 1 000 personnes.

LA COMMUNICATION

Affichage et supports de communication imprimés.

Exposition *L'art déconfiné, des confiné(e)s*

- 8 affiches disposées sur la façade de l'équipement du Centre du graphisme ;
- 14 affiches réparties dans les sucettes Decaux du réseau de la ville d'Échirolles sur la période mai - juin 2021 ;
- 1 carton d'invitation et 1 flyer de l'exposition diffusés par mail.

Flyer de l'exposition



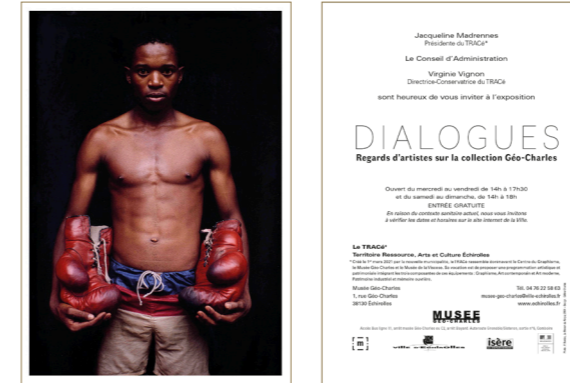
Carton d'invitation au vernissage



Exposition *DIALOGUES. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles*

- 14 affiches réparties dans les sucettes Decaux du réseau de la ville d'Échirolles sur la période mai - juin 2021 ;
- 1 carton d'invitation/flyer tiré à 500 exemplaires ;
- 30 affiches A3 diffusées dans les structures de la ville d'Échirolles.

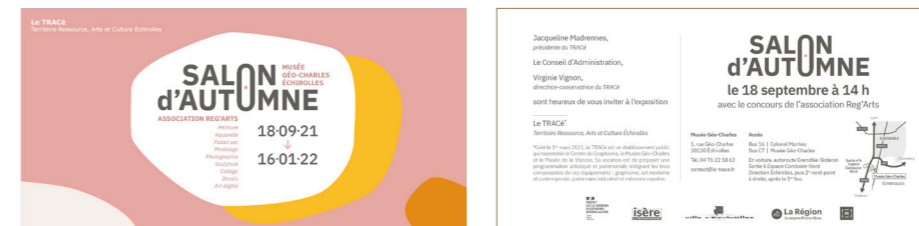
Carton d'invitation au vernissage et flyer de l'exposition



Exposition *Salon d'automne*

- 12 affiches réparties dans les sucettes Decaux du réseau de la ville d'Échirolles sur la période du 4 octobre au 8 novembre 2021 et du 24 novembre à la fin du mois de décembre ;
- 1 carton d'invitation/flyer tiré à 1 500 exemplaires ;
- 300 cartes postales dont 3 visuels différents tirés en 100 exemplaires ;
- 30 affiches A3 diffusées dans les structures de la ville d'Échirolles ;
- 1 livret de visite tiré à 200 exemplaires.

Carton d'invitation au vernissage



Cartes postales en lien avec l'exposition



Presse et médias

Exposition *Mon Œil. Regards sur le point de vue*

- 12 affiches réparties dans les sucettes Decaux du réseau de la ville d'Échirolles sur la période du 4 octobre au 8 novembre 2021 et du 24 novembre à la fin du mois de décembre ;
- 1 carton d'invitation/flyer tiré à 1 500 exemplaires ;
- 1 affiche 60 x 80 cm à destination du panneau d'affichage du Centre du graphisme ;
- 1 livret de visite tiré à 3 000 exemplaires.

Carton d'invitation au vernissage



On parle du TRACé dans la presse écrite : Place Gre'net, Le Dauphiné Libéré, Le Petit Bulletin, L'essor, Minizou, Beaux Quartiers, le Cité Échirolles.

Mais aussi à la radio : France Bleu Isère, France Info, Radio Grésivaudan, Radio RCF.

Et à la télévision : France 3 Auvergne-Rhône-Alpes, Télé Grenoble.

On parle également des expositions du TRACé.

Exposition *L'art déconfiné, des confiné(e)s*

Presse :

- 33 articles dont 5 de presse régionale, 23 Webzines et blogs et 5 diffusions radio et TV.

Médias :

- Insertion publicitaire dans *Vos Estivales 2021* – Groupe Les Affiches de Grenoble ;
- Insertion publicitaire dans *Guide Été DL 2021* – Groupe Dauphiné Media.

Exposition *DIALOGUES. Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles*

Presse :

- 23 articles dont 7 de presse régionale, 14 Webzines et blogs et 2 diffusions radio et TV.

Médias :

- Insertion publicitaire dans *Vos Estivales 2021* – Groupe Les Affiches de Grenoble ;
- Insertion publicitaire dans *Guide Été DL 2021* – Groupe Dauphiné Media.

Exposition *Salon d'automne*

Presse :

- 41 articles dont 13 de presse régionale, 26 Webzines et blogs et 2 diffusions radio et TV ;

Médias :

- Insertion publicitaire dans : *Mag'ville HS Culture* – septembre 2021 à janvier 2022 – Groupe Dauphiné Media ;
- Insertion publicitaire dans : *Panorama* – septembre 2021 à janvier 2022 – Groupe UNAGI ;
- Insertion publicitaire dans : *Si nous sortions HS Culturel* – septembre 2021 à janvier 2022 – Groupe Les Affiches de Grenoble ;
- Insertion publicitaire dans : *Les affiches l'hebdomadaire* – 10 septembre 2021 – Groupe Les Affiches de Grenoble ;
- Insertion publicitaire dans : *Mag'Ville Grenoble* – page inc'art'ade – 13 décembre 2021 – Groupe Dauphiné Media.

Exposition *Mon Œil. Regards sur le point de vue*

Presse :

- 32 articles dont 11 de presse régionale, 18 Webzines et blogs et 3 diffusions radio et TV.

Médias :

- Insertion publicitaire dans : *Mag'Ville HS Culture* – septembre 2021 à janvier 2022 – Groupe Dauphiné Media ;
- Insertion publicitaire dans : *Panorama* – septembre 2021 à janvier 2022 – Groupe UNAGI ;
- Insertion publicitaire dans : *Récréamag* – 6 octobre 2021 – Groupe UNAGI ;
- Insertion publicitaire dans : *Si nous sortions HS Culturel* – septembre 2021 à janvier 2022 – Groupe Les Affiches de Grenoble ;
- Insertion publicitaire dans : *Minizou* – 27 novembre 2021.

Réseaux sociaux.

Les réseaux sociaux du Centre du graphisme ont évolué pour devenir ceux de l'EPA Le TRACé. Ainsi ils permettent la diffusion de l'actualité du Centre du graphisme, du musée Géo-Charles et du musée de la Viscose.

Instagram.

https://www.instagram.com/le_trace_echirolles

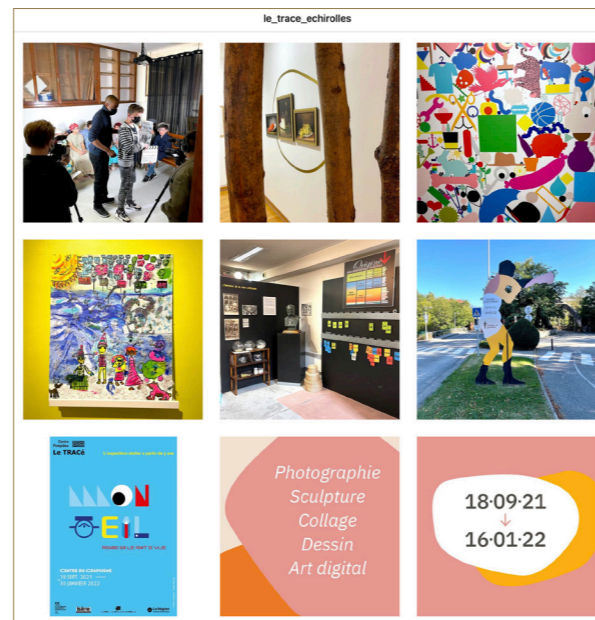
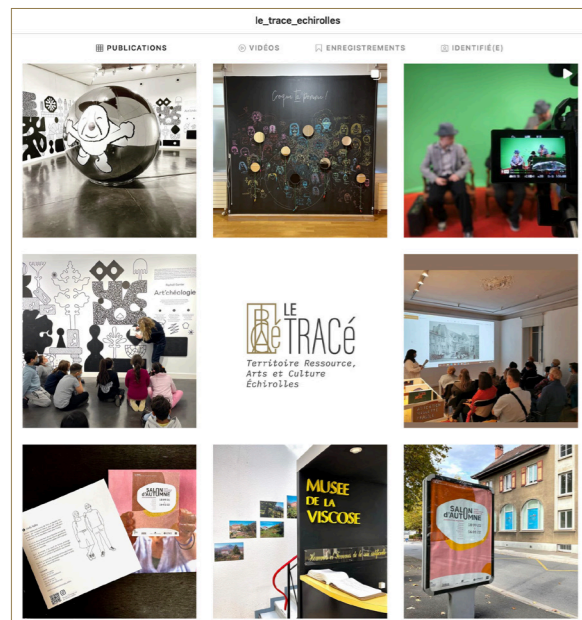
Au 31 janvier 2022, c'est :

- 321 publications ;
- 1 760 abonnés ;
- 800 abonnements.

Et aussi :

- 52 publications en lien avec le TRACé ;
- 14 430 impressions aux publications en lien avec le TRACé ;
- 12 881 comptes touchés sur les publications en lien avec le TRACé ;
- 1 213 mentions « j'aime » et lectures vidéos aux publications en lien avec le TRACé.

Captures d'écran du compte Instagram :



Twitter.

<https://twitter.com/letrace38130>

Au 31 janvier 2022, c'est :

- 390 abonnés ;
- 205 abonnements.

Et aussi :

- 47 publications en lien avec le TRACé ;
- 9 217 impressions aux Tweets en lien avec le TRACé.

Signalétique extérieure.

La signalétique extérieure est adaptée aux spécificités de chaque équipement.

Au Centre du graphisme, huit affiches grand format avec le visuel de l'exposition en cours arborent dans les vitrines sur les façades du bâtiment.

Le public peut également retrouver toutes les informations pratiques et les actualités du TRACé dans le panneau d'affichage installé à l'entrée du Centre du graphisme. Un totem extérieur donnant sur la route indique l'emplacement du bâtiment.

Façade du Centre du graphisme d'Échirolles sur laquelle apparaît 4 affiches grand format de l'exposition *L'art déconfiné, des confiné(e)s* :



© Jérôme Alonso

Le musée Géo-Charles possède plusieurs systèmes de présentation de la signalétique extérieure. Notamment trois kakemonos suspendus, l'un à l'extérieur du bâtiment donnant une visibilité aux usagers de la route et deux autres sur la façade du musée avec une visibilité côté parc pour l'un et une visibilité à l'entrée du parking du musée pour l'autre.

Trois totems de signalétique sont également érigés aux abords du musée indiquant au public les informations pratiques. L'un se trouve dans le parc Géo-Charles, accolé au musée. Un est placé à l'entrée de la cour du musée et le dernier à l'entrée de l'équipement.

Les informations pratiques et l'actualité du TRACé sont également affichées sur la porte d'entrée.

Afin de consolider l'impact de la signalétique extérieure, les éléments présents comme les grandes sculptures des sportifs dressées devant le musée, en lien avec la collection du musée sur la thématique du sport, sont détournés et utilisés comme éléments d'affichage pour les expositions temporaires programmées.

Ainsi, sur la silhouette du sportif dressée devant le musée, donnant sur la route pour accéder au musée, un sticker à l'effigie de l'exposition *Salon d'Automne* a été installé. Ce détournement permet de communiquer sur la nouvelle programmation tout en conservant l'identité propre du musée Géo-Charles.

Kakemonos suspendus :



©Studio Kaliko



©Le TRACé

Détournement de la signalétique existante (silhouette d'un sportif), en lien avec la collection du musée Géo-Charles, utilisée comme élément de signalétique de l'exposition Salon d'automne :



©Musée de la Viscose

Au musée de la Viscose, l'identité visuelle du lieu a été conservée. Un kakemono et un grand panneau sont installés sur les façades, indiquant le lieu et présentant une photographie des anciens ouvriers et anciennes ouvrières de la Viscose.

CRÉATION DE L'IDENTITÉ VISUELLE DU TRACÉ.

L'identité visuelle du TRACÉ a été conçue par Geoffrey Dorne, designer indépendant, atelier Design & Human.

L'identité visuelle est au service de la valorisation des productions et des projets de l'établissement.

Les contenus produits par le TRACÉ sont le reflet de son dynamisme, de son engagement dans le secteur de l'art et des multiples projets réalisés.

L'enjeu de l'identité visuelle du TRACÉ est de donner à voir l'unité, la singularité et l'ouverture de l'établissement. Il s'agit aussi de lui permettre d'être clairement identifié dans tous les aspects de communication, de valorisation et de diffusion à toutes les échelles : locale, régionale, nationale ainsi qu'internationale. Son identité visuelle est vectrice des nouvelles orientations portées par l'établissement, dans le cadre de son futur projet.

Cette identité est tournée vers l'avenir tout en se nourrissant d'une histoire riche, singulière et diversifiée. Elle accompagne un établissement - sans équivalent en France - qui réunit deux musées et un centre d'art, porte plusieurs labels, des missions, des projets distincts et complémentaires.

Ses actions appartiennent à différents registres de la création et couvrent un large spectre : la conservation, l'expérimentation, la production, la diffusion, la valorisation, l'accompagnement.

La nouvelle identité visuelle est ouverte sur l'environnement de l'établissement (un des équipements est classé) ou sur les collections qui sont conservées, sur la création et hospitalière aux divers partenariats et/ou coproductions de projets. De même, elle prête attention à la diversité des publics de l'établissement et

en particulier à celles et ceux qui ne le connaissent et ne le fréquentent pas. La nouvelle identité est géographiquement située. À ce titre, elle prend en compte les différents lieux d'implantation gérés par le TRACÉ.

Elle ne cherche pas nécessairement à produire des signes démonstratifs mais trouve sa force dans sa manière de servir un projet, soulignant en creux sa présence, à la manière dont l'architecture du musée Géo-Charles et du Centre du graphisme s'intègre dans le paysage. Le système visuel de la nouvelle identité est de faire sien le principe de fluidité afin d'épouser à la fois la combinaison des activités du TRACÉ et leur mobilité d'un site à un autre, mais aussi les usages et les spécificités techniques en fonction des supports et canaux de diffusion (print, digital et web).

La nouvelle identité visuelle du TRACÉ renforce l'identification de l'établissement dont les activités liées à la création artistique et à la diffusion sont les piliers. Elle est aussi restée ouverte à l'environnement de l'établissement et à ses partenariats actuels et à venir.

Le logo



Trois éléments composent le design de l'identité du logo du TRACÉ. Ces trois éléments se retrouvent dans le logo qui est la résultante d'un travail symbolique, facilement identifiable (graphique) et unique dans son expression.

Le premier élément est le symbole typographique doré, le sceau, une sorte de hanko japonais qui vient estampiller de façon unique tous les contenus du TRACÉ en reprenant de façon graphique les lettres, comme un tracé qui laisse une trace en sorte.

Le second élément est le mot LE TRACÉ. Fin et élancé, il vient installer avec une grande lisibilité le nom de marque.

Le troisième élément est la signature qui vient préciser l'acronyme du TRACÉ et permet d'asseoir le logotype sur une base solide mais vivante.

Déclinaisons du logo



Futur site web

L'objectif est de structurer une communication globale, « porte-voix » du projet de l'établissement et de mettre en place les outils et moyens humains qui permettent de la déployer sur l'éventail des canaux numériques identifiés par l'établissement.

- Orienter cette communication vers le futur de l'établissement, en cohérence avec les médias, les nouveaux canaux et les outils (le site web, la newsletter, les réseaux sociaux).
- Communiquer à toutes les échelles : locale / régionale / nationale / internationale, sur les canaux adaptés.
- Garantir l'accessibilité à l'information et aux contenus qu'elle rend visibles, (agendas, événements, programmation, activités, projets, etc.), dans leur temporalité / saisonnalité et pour les cibles identifiées du public (locaux, touristes, scolaires, étudiants, écoles, artistes, relais d'opinion, etc.).
- Définir un principe iconographique qui détermine le statut de l'image et des médias dans le site et sur internet (réseaux sociaux, newsletter, plateformes vidéos, etc.).
- Prendre en compte les engagements du TRACé en termes de représentation, valorisation de la diversité, d'égalité et d'ouverture à tout types de publics.
- Proposer un système d'information par lequel le visiteur identifiera clairement : les expositions, l'événementiel, les informations pérennes, les collections, les ressources, etc.
- Permettre la coordination des contributeurs par un workflow de production et de publication ergonomique.

La ligne éditoriale du site permettra de rassembler les contenus de toutes provenances par un ensemble de règles de production, de rédaction et d'agrégation. Elle précisera :

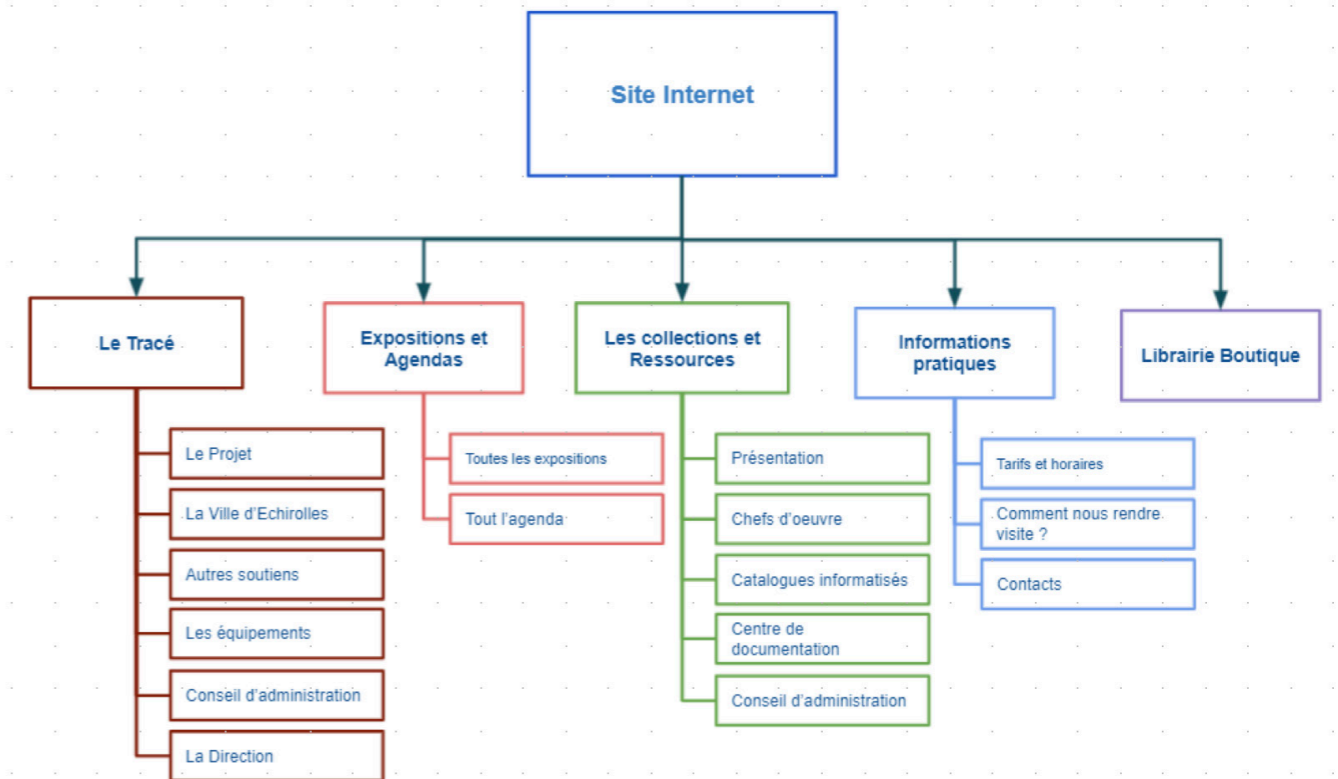
- Des orientations rédactionnelles et iconographiques adaptées en fonction de la nature des contenus : de communication, de valorisation, de diffusion.
- Des règles de production et une charte rédactionnelle : règles ortho-typographiques, bilinguisme, règles de traduction, etc.

Le numérique est vu comme une vitrine de l'établissement et comme un canal de diffusion de l'information relative aux multiples activités du TRACé, qui se doit d' :

- Être une source d'information fiable, de contenus de qualité, spécifiques et uniques, indépendants de la visite du lieu (podcast, interview vidéo, etc.).
- Agréger les contenus "périphériques" à la présentation institutionnelle du TRACé et permettre la publication des initiatives de chacun (enseignants, animateurs des écoles, artistes, visiteurs, etc.).
- Être reconnu comme un projet numérique innovant, pérenne, fédérateur, à faible trace énergétique (RSE Accessibilité Handicap et autres labels).

Le site web du TRACé est un site de communication, de valorisation et de diffusion, dans une périodicité en trois temps : autour de l'été, dans le cadre de la Biennale, des cinq à six expositions annuelles. Le site doit permettre la mise en avant, en une vision synthétique, des contenus spécifiques à destination des trois catégories de public (visiteurs, touristes et usagers, futurs étudiants, étudiants, enseignants et chercheurs, artistes, visiteurs et professionnels du milieu de l'art) selon la période de leur fréquentation maximum. Ces cibles principales doivent accéder à tout le contenu important en trois clics maximum.

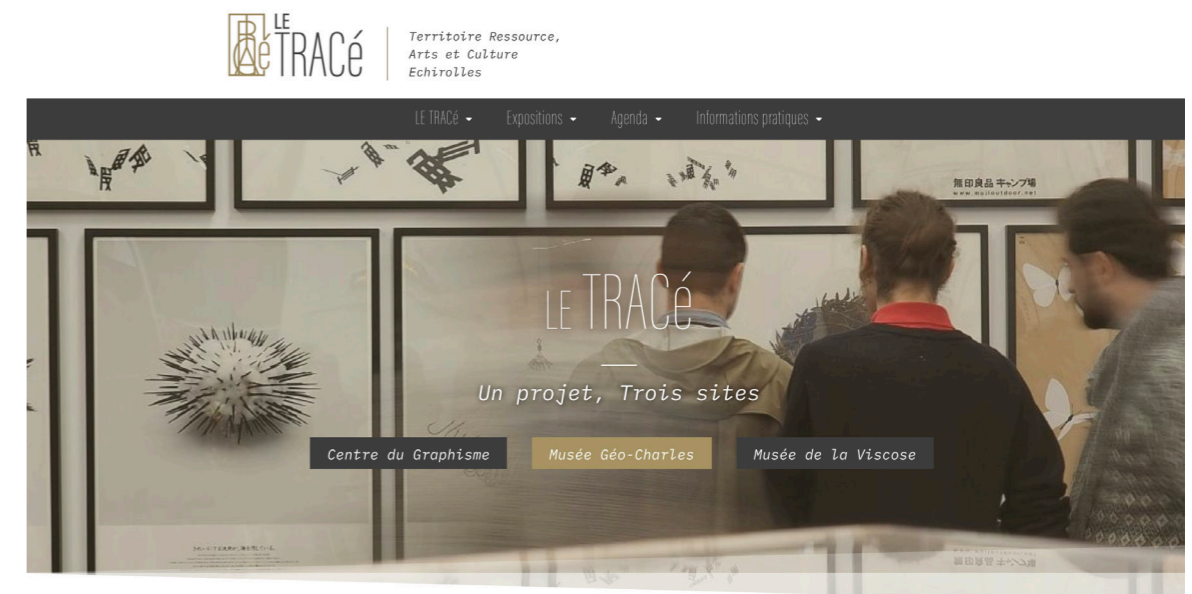
Voici une première proposition de plan de site web



La page d'accueil met en avant l'activité de l'établissement via son actualité et sa saisonnalité et donne également à comprendre les entrées principales du menu (Lieu/Établissement - Collections/Recherche - Programmation/Expositions).

Un agenda rend compte de l'offre des événements ouverts au public. Les archives sont accessibles par un outil de recherche puissant, dans la base des pages archives.

Capture d'écran de la page d'accueil du futur site internet



LA VIE ET LES MOYENS DE L'EPA

Dans l'attente de la mise en ligne du site internet du TRACé, une page sur le site internet de la ville d'Échirolles est entièrement dédiée à l'EPA. Ainsi il est possible d'y découvrir une présentation des trois établissements culturels qui composent le TRACé, la programmation des expositions, les activités proposées, les informations pratiques et les actualités.

Lien de la page : <https://www.echirolles.fr/culture-sports-loisirs/le-trace>

Ville d'Echirolles

COVID 19 LA VILLE - VIE QUOTIDIENNE - CULTURE, SPORTS & LOISIRS - L'ACTU DE LA VILLE

Le TRACé

Culture, Sports & Loisirs - Le TRACé

IMPRIMER PARTAGER

En activité depuis le 1er mars 2021, l'Établissement public administratif (EPA) Le TRACé, pour Territoire Ressources, Arts et Culture échirolles, a pour but de créer une nouvelle dynamique entre les équipements culturels échirollois en les regroupant.

Centre du graphisme

Le Centre du graphisme a pour vocation la diffusion de la culture graphique au quotidien. Il s'appuie sur l'expérience du Mois du graphisme qui lui confère une notoriété internationale, une ouverture sur le monde et sur d'autres cultures.

Musée Géo-Charles

Musée de France, il abrite les collections et archives reçues en donation par Mme Lucienne Géo-Charles en 1982. Un patrimoine unique du XXème siècle sur l'art, le sport, la littérature compose ce musée singulier, témoin d'un amateur d'art sportif et ancré dans son temps.

Musée de la Viscose

Le 2 mars 1989 à 17 heures, l'ultime fil de viscose sortait des métiers de l'usine de Grenoble. Implanté sur le site même de l'usine, proche de la cité où vivaient les ouvriers, le musée retrace soixante ans d'aventure de la viscose.

Capture d'écran de la page dédiée au TRACé sur le site internet de la ville d'Échirolles

Le Conseil d'Administration

Élues et Élus :

Mesdames Nadja Chabane, Jacqueline Madrennes, Catherine Netoudykata, Danièle Robin.
Messieurs Maxime Favier, Aurélien Farge, Laurent Vanplin, Joseph Virone.

Messieurs Christian Bouvier - Président de l'association REG'ARTS
et Michel Silhol - Président de l'association Naviscose, Mémoire de Viscosiers.

La Présidence

Jacqueline Madrennes est adjointe à l'éducation, la culture, au travail de mémoire, au périscolaire et à la restauration à la mairie d'Échirolles.



Jacqueline Madrennes

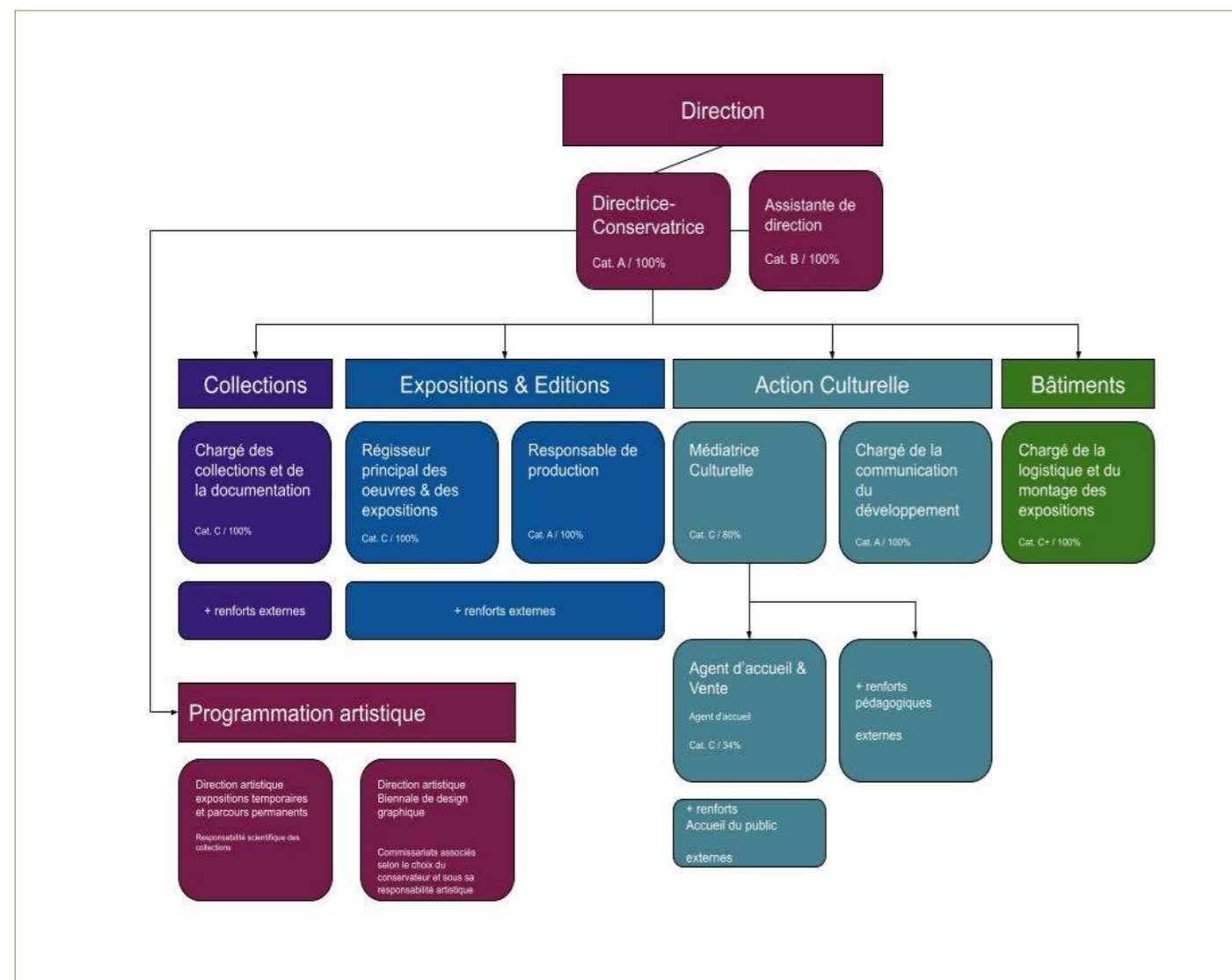
La direction : Virginie Vignon - Directrice-Conservatrice

Virginie Vignon soutient son premier doctorat en Histoire de l'Art en 2007 avec les félicitations du jury en écrivant une thèse sur Jules Chéret à l'Université de Paris X - Nanterre.

Ses activités de recherche l'ont ensuite conduite à écrire une seconde thèse en 2014 au CELSA - Université Paris-Sorbonne sur la typographie.

Elle est formée à la gestion du patrimoine à travers son master à l'Agence Européenne du Management Culturel (AEMC).

Sa vie professionnelle l'a conduite du Musée des Arts Décoratifs à la Bibliothèque Nationale de France en passant par des collections privées nord-américaines avant de diriger le pôle des expositions et des collections du SIGNE, Centre National du graphisme de Chaumont.

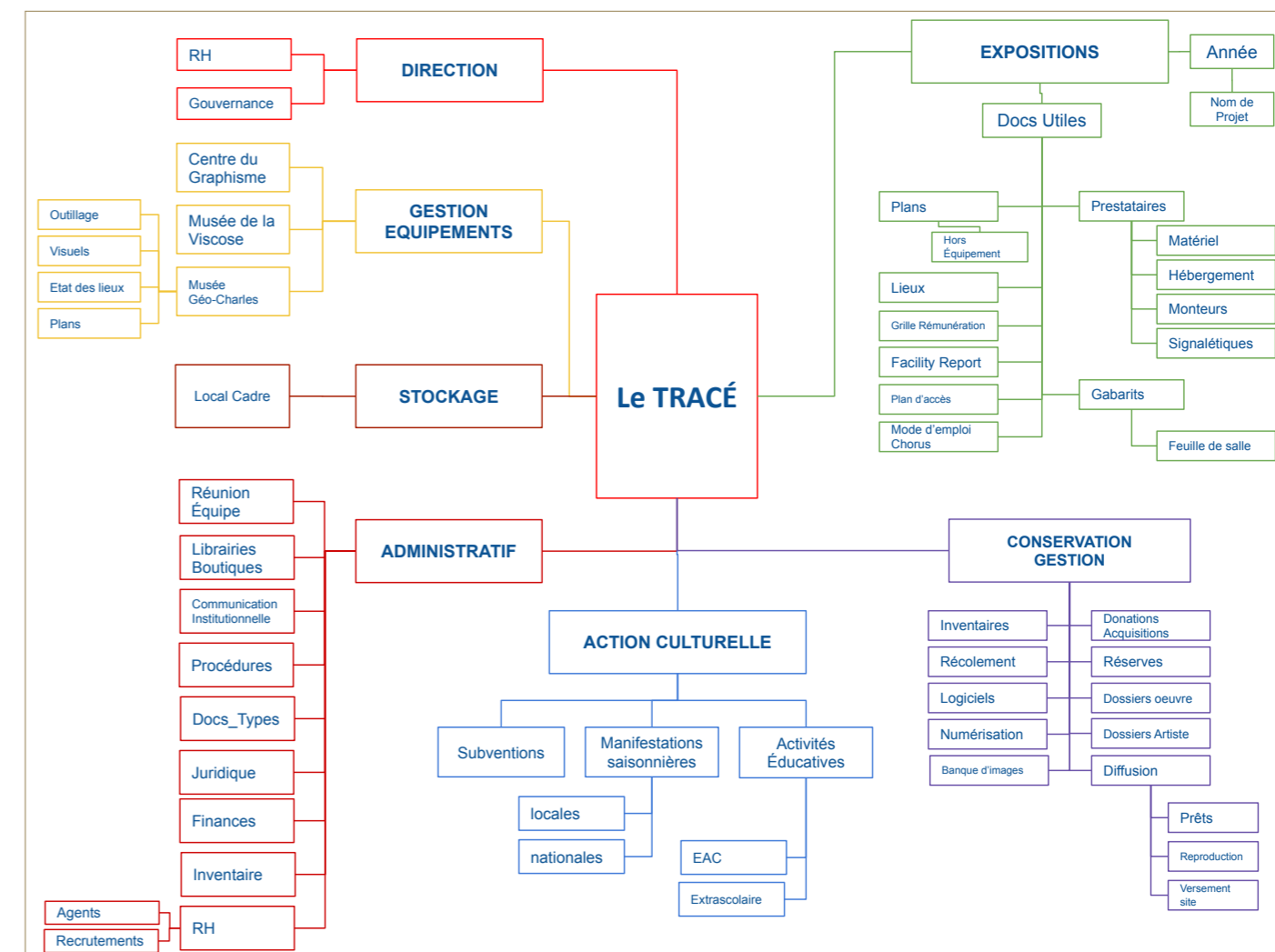


La gestion de la production documentaire et des archives

La création de l'EPA en tant qu'entité unique réunissant trois équipements a nécessité d'envisager rapidement une arborescence bureautique pour permettre, d'une part, de créer une cohérence entre les pôles d'activité et, d'autre part, de responsabiliser individuellement chaque membre de l'équipe sur la nécessité de documenter sa pratique tout en intégrant quelques règles archivistiques de première nécessité.

De l'arborescence ci-dessous, ressort à la fois :

- la notion de transversalité des activités qu'il s'agisse des musées ou du centre d'art ;
- la création de grands ensembles relevant des métiers propres à chacun.



Le budget

La ville d'Échirolles est la principale partenaire du TRACé. Ce partenariat se traduit notamment à travers une convention de mutualisation et une subvention annuelle. Pour l'année de sa création, le budget du TRACé s'élève à environ 560 000 euros. Il est abondé essentiellement par la ville d'Échirolles (420 000 euros) puis par le ministère de la Culture à travers la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le département de l'Isère, et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



Répartition des dépenses artistiques réalisées en 2021

DÉPENSES ARTISTIQUES RÉALISÉES - EXERCICE 2021 (du 1 ^{er} mars au 31 décembre 2021) - LE TRACé	
COLLECTIONS	1 673.20 €
EXPOSITIONS	59 173.98 €
MÉDIATION	7 306.75 €
COMMUNICATION	34 677.58 €
DÉVELOPPEMENT	6 812.30 €
SOUS TOTAL	109 643.81 €
DROITS D'AUTEURS (6518)	1 889.98 €
CHÂPITRE 65	
SOUS TOTAL	1 889.98 €
TOTAL	111 533.79 €

Répartition des charges à caractère général réalisées en 2021

DÉPENSES À CARACTÈRE GÉNÉRAL - EXERCICE 2021 (du 1 ^{er} mars au 31 décembre 2021) - LE TRACé	
HONORAIRES AVOCATS (6226)	50 945.00 €
FOURNITURES PETIT ÉQUIPEMENT (60632)	111.12 €
FOURNITURES ADMINISTRATIVES (6064)	0.00 €
CONTRAT COPIEUR (6135)	7 665.60 €
LICENCES PROGICIELS (6156)	1 436.46 €
ASSURANCES ÉQUIPEMENTS (6161)	1 228.42 €
FORMATION (6184)	0.00 €
DIVERS (6228)	124.80 €
FRAIS DÉPLACEMENT ET BOUCHE (6256)	0.00 €
TÉLÉPHONIE, INTERNET, INFORMATIQUE (6262)	1 344.15 €
ADHÉSION ET COTISATION (6281)	24.00 €
SOUS TOTAL	62 879.55 €
SITPI (65548)	460.55 €
CHÂPITRE 65	
SOUS TOTAL	460.55 €
TOTAL	63 340.10 €

Répartition des dépenses par projet

Exposition « Dialogues, regards d'artistes sur la collection Géo-Charles »			
Budget Primitif		Budget Réalisé	
6000 €		TOTAL	16 420.09 €
Production	Conception du livret et carton d'invitation		2 000.00 €
	Contre-collé mi-teinte		52.90 €
	Film vitrage		369.00 €
	Lecteur DVD		49.99 €
	Panneaux Decaux		52.08 €
	Assurance prêt œuvres		550.00 €
	Honoraires Artistes		1 344.00 €
	Prestation Compagnie		1 200.00 €
	Captation		5 364.00 €
	Transport œuvres		840.00 €
	Droits d'auteur		1 889.98 €
			SOUS-TOTAL
Communication	Impression cartons d'invitation		76.80 €
	Parutions presse locale		1 258.80 €
		SOUS-TOTAL	1 335.60 €
Développement	Ateliers périscolaires 3 ^e trimestre 2021		375.00 €
	Ateliers Destination Été		997.54 €
		SOUS-TOTAL	1 372.54 €

Exposition « Salon Automne »			
Budget Primitif		Budget Réalisé	
10 000.00 €		TOTAL	12 205.30
Production	Prestation de scénographie		9 850.00 €
	Assurance prêt œuvres		150.00 €
		SOUS-TOTAL	10 000 €
Communication	Supports de communication		1 108.80 €
	Parutions presse locale		1 044.00 €
	Pose Affiches Decaux		
		SOUS-TOTAL	2 152.80 €
Développement	Vernissage		52.50 €
		SOUS-TOTAL	52.50 €

Répartition des dépenses par projet

Exposition « Mon œil, regards sur le point de vue »			
Budget Primitif		Dépenses engagées	
20 000 €		TOTAL	37 907.79 €
	Production	Location de l'exposition	14 000.00 €
		Transport de l'exposition	2 382.00 €
		Déplacements agents CGP	348.00 €
		Hébergements agents CGP	475.50 €
		Perdiem agents CGP	280.00€
		Matériel Pédagogique	134.21 €
		Restauration	22.20 €
		Matériel pour montage et remise en état	829.60 €
		Moquette + Tissu	606.00 €
		Signalétique	3 055.20 €
		Remise en état murs CDG (propulse)	1 680.00 €
		Peinture	127.62 €
		Plinthes	93.12 €
		Matériel pour exploitation de l'exposition	2 230.70 €
		SOUS-TOTAL	27 268.48 €
	Communication	Support de communication	2617.60 €
		Parutions presse locale	1356.00 €
		Communication graphique	4 500.00 €
		Pose affiches Decaux	66.96 €
		SOUS-TOTAL	8 540.56 €
	Animation	Ateliers périscolaires 4 ^e trimestre 2021	1 950.00 €
		Médiation vernissage	100.00€
		SOUS-TOTAL	2 050.00 €
	Développement	Vernissage	48.75 €
		SOUS-TOTAL	48.75 €



SIÈGE SOCIAL : 1 Place de la Libération — 38130 Échriolles
Téléphone : 04 76 22 58 63 — Courriel : marie-laure.rougeron@le-trace.fr
Établissement public administratif — SIRET : 200 095 107 00013 — APE : 8412Z